

ÉDITORIAL 6
 ARTS ET CULTURE..... 8-12
 SPORTS 13
 NOS ÉCOLES..... 16-20
 NOUS COMMUNAUTÉ 21-23

LE VOYAGEUR



Des années de souvenirs | 11

Photo : Julien Cayouette



Rassemblement de services à Timmins | 3

Photo : Courtoisie



Des fonds pour une étude d'impacts économiques | 5

Photo : Archives



Un choix pour un sens d'appartenance.

Étudier au Collège Boréal, c'est se joindre à une grande famille!

Un choix qui change tout.
COLLÈGE BORÉAL

Un nouveau service en français pour les aînés

PHILIPPE MATHIEU L'entreprise Amintro, qui propose des événements de socialisation en ligne pour les personnes âgées, a annoncé qu'elle développait une programmation francophone qui sera mise en place à Sudbury prochainement. L'annonce a été faite le 17 septembre à l'ouverture de l'Expo 50+, présentée par Goshenite Services aux Séniors au Collège Boréal.

Les services d'Amintro sont offerts uniquement en ligne pour les gens âgés de 50 ans et plus, soit par l'entremise de leur site web ou de l'application mobile. «Le concept est basé sur l'amitié et le partage des connaissances avec les autres», dit la directrice de partenariats stratégiques d'Amintro, Kirsten Bennet.

Développé en grande partie pendant la pandémie, Amintro a été fondé pour sortir les personnes âgées de leur isolement social en organisant différents types d'événements, de cercles de discussion, de cours et d'autres activités en ligne. Les cours de yoga et la planification financière en sont des exemples. «Ce qui est important, c'est que tous ces événements sont gratuits et sont destinés aux séniors», assure-t-elle.

Amintro a vu une croissance importante des inscriptions et a des stratégies pour aider les séniors à se

familiariser avec la technologie qu'ils proposent. «En fait, nous avons créé les programmes pour qu'ils soient faciles à utiliser, dit Mme Bennet. Nous avons également des services pour que ceux qui ont de la difficulté puissent avoir du soutien.»

Bien qu'Amintro offre ses services uniquement en anglais depuis sa création, ils considèrent que l'extension des services aux francophones était une décision importante à prendre. Même s'ils offriraient des services similaires à ce qu'ils proposent en anglais, les services «ne seront pas traduits de l'anglais» et seront plutôt reconstruits. La programmation est en cours de développement et devrait être disponible d'ici quelques semaines sur le site web <https://aminthro.com/>.

L'Expo 50+ a accueilli plusieurs participants et de nombreuses entreprises qui proposaient des services et de l'infor-



mation, comme la Société canadienne du sang, des pharmacies, des services de sécurité, des conseils financiers, de la musicothérapie, des services auditifs et bien d'autres encore.



La doyenne de l'École des sciences de la santé du Collège Boréal (Sudbury), Suzanne Lemieux, la directrice de partenariats stratégiques d'Amintro, Kirsten Bennet, et la gérante des opérations de Autmnwood Mature Lifestyles, Justine Landry. — Photos : Philippe Mathieu



*L'Université de Sudbury est fière de son
histoire franco-ontarienne !*

VENEZ NOUS JOINDRE EN PERSONNE OU EN VIRTUEL

**L'Université de Sudbury, en collaboration avec l'ACFO du grand Sudbury,
vous invite au 47e lever du drapeau franco-ontarien,
pour célébrer le Jour des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes.**

**25 septembre 2022 à 10 h 30
935, chemin du lac Ramsey**

**En direct sur notre page Facebook !
facebook.com/usudbury**



HANMER

Jagmeet Singh au Club d'Âge d'Or de la Vallée

Le chef du Nouveau Parti démocratique du Canada, Jagmeet Singh, a rendu visite aux membres du Centre Club d'Âge d'Or de la Vallée le 12 septembre. Accompagné de la députée fédérale pour Algoma—Manitoulin—Kapusking, Carol Hughes, de la députée provinciale pour Nickel Belt, France Gélinas, et du député provincial pour Sudbury, Jamie West, il s'agissait d'une visite surprise pour les membres du club «pour la simple raison de venir rencontrer des aînés et de jaser avec eux», raconte la présidente du Club, Jeanine Blais. M. Singh a visité le club pendant un diner communautaire qui était ouvert au public. «J'ai trouvé M. Singh un homme bien chaleureux, il a parlé avec les cuisinières, les gens dans la salle et même jouer un morceau musical sur le piano électrique», raconte Mme Blais. (P.M.)



Jagmeet Singh et Jeanine Blais
— Photo : Courtoisie



**BONJOUR,
JE M'APPELLE RICK DUBEAU.**

Je me présente comme conseiller pour l'élection municipale de Timmins dans le Quartier 5

La ville de Timmins doit être plus responsable avec les taxes que l'on paie.

Le potentiel de Timmins est plus grand que jamais !

Pour un avenir positif, une responsabilité fiscale est nécessaire.

**VOTEZ RICK DUBEAU COMME CONSEILLER
POUR UN LEADERSHIP FORT !**

ESPANOLA

Nouveau lever de drapeau franco-ontarien à l'agenda

ÉRIC
BOUTILIER

La Ville d'Espanola fait maintenant partie des communautés qui reconnaissent de façon officielle la Journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens. Une résolution a été adoptée par le conseil municipal pour célébrer avec les francophones, leurs nombreuses réussites et contributions envers la société.

Les élus et les élèves des écoles Saint-Joseph et de La Renaissance du Conseil scolaire catholique Nouvelon feront partie des participants pour une cérémonie de lever du drapeau devant l'hôtel de ville le jeudi 22 septembre.

De mémoire, la mairesse Jill Beer pense qu'il s'agit de la première fois que le drapeau emblématique des Franco-Ontariens sera hissé devant une installation municipale d'Espanola. «C'est quelque chose que nous n'avons pas encore fait au bureau municipal, mais tout le conseil et le personnel étaient d'accord que c'est une bonne idée et qu'il fallait le faire», explique Mme Beer.

«Nous avons une école élémentaire et une école secondaire de langue française et nous savons qu'elles ont toujours célébré ce jour avec un lever du drapeau. C'est peut-être une question que ça n'a pas été ajouté à

l'ordre du jour une année, mais nous allons ramener cet événement de façon annuelle.»

Insécurité linguistique

La mairesse d'Espanola, comme un peu plus de 20 % des résidents de sa collectivité, a une connaissance de la langue de Molière. Par contre, malgré ses racines familiales, elle ressent une certaine gêne de parler en français.

«J'ai grandi comme étant unilingue, mais ma mère et ses parents étaient francophones. J'ai toujours compris beaucoup le français, mais je ne me suis jamais senti confortable à être entièrement bilingue, raconte Mme Beer. Je suis capable d'avoir une conversation avec quelqu'un qui parle français, mais qui me laisse répondre en anglais.»

Le drapeau franco-ontarien sera devant l'hôtel de ville d'Espanola jusqu'au lundi 26 septembre.



Photo : Archives

La mairesse d'Espanola, Jill Beer.
— Photo : Courtoisie

TIMMINS

Les services de base «sous un même toit» pour les nouveaux arrivants

PHILIPPE
MATHIEU

Le Centre multiculturel de Timmins et du district (CMDT), le Partenariat local d'immigration de Timmins (PLI) et le Collège Boréal ont lancé le nouveau Centre de services conjoints d'établissement à Timmins le 14 septembre.

Bien que le CMDT offrait des services pour les nouveaux arrivants depuis un certain temps, et le Collège Boréal depuis 2020, le partenariat entre les organisations est devenu une évidence nécessaire qui apportera seulement des bénéfices.

«On desservait les mêmes clients. Nous offrons des services et programmes différents, donc ça faisait du sens de mettre le tout sous le

même toit», dit la gestionnaire des programmes et services en emploi et établissement pour le Collège Boréal, Michelle Boileau.

L'ouverture du centre ne signale donc pas une nouvelle offre de services. «Avec cette inauguration du centre, on espère pouvoir rehausser la visibilité des services qu'on offre», souligne-t-elle.

Le centre aidera les nouveaux

arrivants à obtenir de l'appui pour leurs besoins de base, tels que le logement, le transport, une carte santé, un numéro d'assurance sociale et l'établissement d'un plan de carrière professionnelle.

«Au Collège Boréal, on se concentre sur l'intégration socioéconomique», mentionne Mme Boileau. Une approche jugée essentielle. «On observait qu'après avoir travaillé avec un client pendant quelques mois et qu'il s'installait, on finissait par le revoir», dit-elle, puisque les clients peuvent avoir de la difficulté à retrouver une certaine autonomie.



Photo : Courtoisie

Le coin du pharmacien



Terry
McMahon,
propriétaire

Des pour diminuer vos douleurs arthritiques

Septembre est le Mois de la sensibilisation à l'arthrite. Selon la Société de l'arthrite du Canada, un adulte canadien sur cinq souffre d'arthrite, dont un grand nombre d'ainés. Voici des conseils pour diminuer vos douleurs arthritiques.

Maintenez un poids santé : Un surplus de poids affecte les articulations porteuses, telles que les hanches, les genoux, les chevilles et les pieds. Réduisez cette pression et diminuez vos douleurs arthritiques avec un poids santé.

Surveillez votre alimentation : Une bonne alimentation aide à contrer et à diminuer l'inflammation. Les oméga-3 et les probiotiques ont un impact positif sur l'inflammation; à l'inverse, les sucres, les matières grasses et la viande rouge l'intensifient.

Faites de l'exercice : L'activité physique produit des endorphines qui peuvent modérer votre douleur. Lors de vos exercices, tenez compte de votre douleur, qui doit demeurer tolérable. Un manque d'exercice peut amplifier vos raideurs articulaires.

Trouvez des distractions : Votre cerveau peut difficilement se concentrer sur plus d'une chose à la fois. Pour oublier vos douleurs, trouvez une distraction qui demande une grande attention. Lisez un roman qui vous absorbe complètement ou résolvez des casse-têtes, par exemple.

Prenez des médicaments : Calmez vos douleurs en prenant de l'acétaminophène ou des anti-inflammatoires de façon régulière, tout en respectant les recommandations de votre pharmacien. Prenez un comprimé 30 minutes avant une activité qui, selon votre expérience, provoque des douleurs.

Malheureusement, aucun traitement ne peut éliminer les douleurs arthritiques à 100 %. Toutefois, vous disposez de plusieurs stratégies pour les alléger. Avec de la patience et de la volonté, vous découvrirez celles qui vous procureront les meilleurs résultats.

PHARMACIE **Bradley** PHARMACY
Depuis 1954

705-675-5693

NORD ONTARIEN

Des acclamations au conseil municipal de plusieurs villes et villages

ÉRIC BOUTILIER Les électeurs des municipalités du Nord de l'Ontario voteront pour leur prochain conseil municipal le lundi 24 octobre. Des élections ne seront toutefois pas nécessaires dans certaines communautés, car un seul candidat ou une seule candidate s'est présenté.

Il y a 18 personnes qui sont élues par acclamations à la mairie et quatre pour l'ensemble du conseil municipal dans des collectivités des districts d'Algoma, Cochrane, Nipissing, Sudbury, Thunder Bay et Timiskaming.

District d'Algoma

Blind River : Le conseil en entier est élu sans opposition. Sally Hagman* (maïresse), Joe Connell, Betty Ann Dunbar*, Jim Dunbar*, Jen-

nifer Posteraro* et Paula Summers*

Dubreuilville : Beverly Nantel* (maïresse)

Hornepayne : Le conseil en entier est élu sans opposition. Cheryl T. Fort* (maïresse), Belinda Lee Kistemaker*, Peter Kistemaker*, Ted Scheniman et Drago Stefanic*

Wawa : Melanie Pilon (maïresse)

District de Cochrane

Black River-Matheson : Doug Bender (maire)

Kapuskasing : David Plourde* (maire)

District de Nipissing

Chisholm : Gail Degagne* (maïresse)

East Ferris : Pauline Rochefort* (maïresse)

Papineau-Cameron : Robert Corriveau* (maire)

District de Sudbury

Chapleau : Le conseil en entier est élu sans opposition. Ryan Bignucolo (maire), Catherine Ansara, Lisi Bernier*, Paul Bernier et Alex Lambruschini

Markstay-Warren : Ned Whynott (maire)

Rivière des Français : Gisèle Pageau* (maïresse)

District de Thunder Bay

Greenstone : James McPherson (maire)

Marathon : Richard Dumas* (maire)

District de Timiskaming

Armstrong (Earlton) : Le conseil en entier est élu sans opposition. Jean-Marc Boileau* (maire), Peggy Harrison, Daniel Perreault*, Reynald Rivard* et Michèle Rivard*

Casey (Belle Vallée) : Guy Labonté* (préfet)

Gauthier (Dobie) : Paul Binnendyk (préfet)

Larder Lake : Patricia Quinn* (maïresse)

* réélu



Sally Hagman, maïresse de la Ville de Blind River — Photos : Courtoisie



Beverly Nantel, maïresse du Canton de Dubreuilville



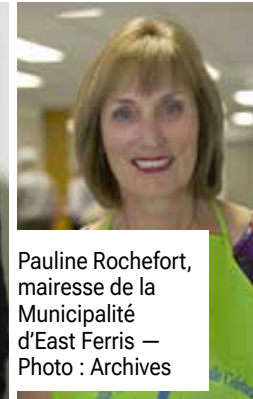
Cheryl T. Fort, maïresse du Canton de Hornepayne



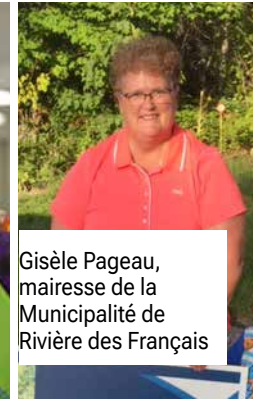
Melanie Pilon, maïresse de la Municipalité de Wawa



David Plourde, maire de la Ville de Kapuskasing



Pauline Rochefort, maïresse de la Municipalité d'East Ferris — Photo : Archives



Gisèle Pageau, maïresse de la Municipalité de Rivière des Français



Richard Dumas, maire de la Ville de Marathon

NORTH BAY

Rassemblement régional des SADC

ÉRIC BOUTILIER Les Sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC) dans le Nord de l'Ontario ont partagé, à North Bay, au sujet de leurs meilleures pratiques lors de leur premier congrès annuel en personne après plusieurs années de pause forcée.

Les dirigeants se sont rassemblés afin de discuter de nombreux enjeux comme le développement professionnel, FedNor et pour se partager de l'information sur les projets de leurs homologues.

«Nous regardons les défis auxquels nos clients de prêts et d'entreprises sont confrontés et de trouver les meilleures solutions», explique le président du réseau des SADC du nord-ouest de

l'Ontario, Ryan Reynard.

«Au lieu de réinventer la roue, quelqu'un a peut-être déjà trouvé une façon de surmonter l'obstacle ou le défi. C'est toujours plus productif de réfléchir ensemble pour essayer de résoudre des problèmes.»

Les organismes de la région ont quelques objectifs communs; soit d'appuyer leurs communautés avec le financement d'initiatives de dévelop-

pement économique et de projets spéciaux et offrir de l'aide financière, des conseils, des sessions de formation et des services de consultations aux petites entreprises.

En tout, il y a 16 SADC dans le Nord de l'Ontario, incluant ceux de la région d'Algoma Est, Espanola (La Cloche) et l'île Manitoulin, le Grand Sudbury (Bassin Nickel), Hearst (Nord-Aski), Kapuskasing (North Claybelt), Kirkland Lake, North Bay (NECO), Sault-Ste-Marie, Sudbury Est et Nipissing Ouest, Témiskaming Sud, Timmins (Le Centre de développement) et Wawa (Supérieur Est).



Congrès annuel des Sociétés d'aide au développement des collectivités du Nord de l'Ontario — Photos : Éric Boutilier

GRAND SUDBURY

Le plan de la Laurentienne approuvé par les créanciers

JULIEN CAYOUILLE

Les créanciers qui avaient droit de vote pour le Plan d'arrangements avec les créanciers de l'Université Laurentienne ont voté en faveur de son adoption le 14 septembre. Par conséquent, l'établissement peut entamer ses démarches pour sortir du processus de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC).

Les communiqués de la Laurentienne, de l'Association des professeurs et professeurs de l'Université Laurentienne (APPUL) et du président du conseil des gouverneurs, Jeff Bangs, n'indiquent pas dans quelle proportion le Plan a été approuvé. Le bureau des communications affirme que le vote était dirigé par la contrôlease du processus de restructuration et que les résultats officiels chiffrés devraient être dans les documents déposés à la Cour.

Le soulagement semble cependant partiel du côté du président et de l'APPUL, qui notent que le processus a laissé de graves séquelles à l'Université et la communauté.

«Habituellement, le résultat d'un vote indique clairement si vous êtes du côté gagnant ou perdant. Pas cette fois-ci», écrit Jeff Bangs.

Il continue en rappelant que le chemin qu'a choisi d'emprunter l'établissement sera long : «Comme indiqué dans le Plan d'arrangements, nous envisageons une action pluriannuelle pour nous assurer un avenir durable et financièrement viable». Il promet plus de consultations et de transparence.

L'APPUL se dit soulagé de l'approbation, mais reste amer des limites imposées par la LACC. Le président, Fabrice Colin, remet la responsabilité de la débâcle sur le dos de la «mauvaise gestion et un gouvernement provincial irresponsable».

Rappelons que les créanciers affectés, les seuls avec droit de vote, devraient revoir entre 14,1 et 24,2 % du montant qui leur est dû.

Le Plan approuvé pourra être présenté devant la Cour supérieure de l'Ontario le 5 octobre. La Cour sera celle qui permettra sa mise en place. Il faut toutefois que certaines conditions soient réglées avant son application complète.

L'une de ces conditions est la conclusion d'une entente de vente de biens fonciers entre l'Université et le gouvernement de l'Ontario. D'ailleurs, le 9 septembre, l'établissement universitaire a annoncé que la province avait dit pouvoir procéder aux achats en trois ans au lieu de quatre. C'est le prix de la vente des biens qui permettra de rembourser les créanciers. La province dit pouvoir investir jusqu'à 53,5 millions \$.

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

Écoutez le Loup fm en ligne : leloupfm.com

GRAND SUDBURY

Autre appui financier au profit de l'Université de Sudbury

JULIEN
CAYOJETTE

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) et l'Université de Sudbury ont reçu des fonds fédéraux pour évaluer les besoins auxquels devra répondre l'Université. Le montant est divisé en deux : 24 900 \$ de FedNor obtenu par l'AFO et 39 900 \$ d'Industrie Canada obtenu par l'Université de Sudbury.

Avec ce financement, l'AFO mènera des études de marché et d'impact économique. Ils aideront l'Université de Sudbury à comprendre les souhaits de résidents de la région envers l'édu-

cation universitaire de langue française «dans le but de maximiser les ressources, d'accroître l'efficacité et d'améliorer les programmes», peut-on lire dans le communiqué.

«On sait que ça a un impact économique, mais nous n'avons pas de chiffre pour le prouver», dit le président de l'AFO, Carol Jolin. Il croit que le montant est substantiel et qu'il permettra de mener une étude solide qui ira au-delà des impacts directs de la formation et de la disponibilité des cours.

«L'appui du gouvernement fédéral nous permettra de démontrer l'important impact social, culturel et éco-

nomique de l'Université de Sudbury», appuie le recteur de l'Université de Sudbury, Serge Miville. «L'étude permettra de souligner, avec des données probantes, en quoi l'Université de Sudbury fait partie d'une solution pour l'avenir du postsecondaire en français dans le Nord et pour l'avenir des étudiantes et des étudiants dans notre collectivité.»

La recherche sera menée par Le CLÉ, qui s'inspirera d'autres études d'impacts faites pour d'autres universités. «Ça va amener de l'eau au moulin pour être capable de travailler sur le plan politique avec les deux paliers de gouvernement», ajoute M. Jolin.

«L'avenir du postsecondaire de langue française dans le Moyen-Nord passe désormais par l'Université de Sudbury. La communauté franco-ontarienne a été claire à ce sujet», rappelle Carol Jolin dans le communiqué.

Le président de l'AFO répète que le besoin de formation pour des travailleurs qui offrent des services en français sera grandissant avec la réforme de la *Loi sur les services en français* de l'Ontario. L'Université de Sudbury peut être un pôle de formation important.

Le financement provient de l'Initiative de développement économique (IDE) de FedNor et appuie le Plan d'action pour les langues officielles – 2018-2023 du gouvernement du Canada – Investir dans notre avenir. L'annonce a été faite par le député de Nickel Belt, Marc Serré, au nom de la ministre des Services aux Autochtones et ministre responsable de FedNor, Patty Hajdu.



Photo : Archives

SMOOTH ROCK FALLS

Une alerte de sécurité publique uniquement en anglais

STEVE
MCINNIS

Un incident survenu dans la petite communauté de Smooth Rock Falls a tenu en haleine de nombreux policiers et toute la population du secteur au début septembre. Lors de cet incident, l'alerte lancée uniquement en anglais par la Sécurité publique de l'Ontario n'est pas passée inaperçue.

Un homme de Smooth Rock Falls a finalement été arrêté par les forces policières après que l'alerte ait été envoyée. L'alerte en question avait été lancée dans la région le jeudi 1^{er} septembre sur la plupart des outils de communication, comme les cellulaires.

Les policiers de la Police provinciale de l'Ontario ont d'abord été appelés pour une plainte de trouble domestique survenu sur la rue Main à Smooth Rock Falls en après-midi. Par la suite, pour des raisons de sécurité publique, une alerte a été émise auprès de la population.

De nombreux policiers ont été déployés dans cette municipalité pour trouver le suspect. L'alerte publique a été annulée environ deux heures plus tard, après l'arrestation d'un homme de 37 ans, soit vers 19 h 37.

Le suspect fait face à des accusations de voies de fait armées, possession d'une arme à feu et de munitions ainsi que de possession d'une arme prohibée à des fins dangereuses. Pour protéger l'identité de la victime, la PPO ne divulguera pas le nom de l'accusé. L'individu demeure détenu en attendant la date de son audience de libération sur le cautionnement et sa comparution devant la Cour de justice de l'Ontario.

Le suspect fait face à des accusations de voies de fait armées, possession d'une arme à feu et de munitions ainsi que de possession d'une arme prohibée à des fins dangereuses. Pour protéger l'identité de la victime, la PPO ne divulguera pas le nom de l'accusé. L'individu demeure détenu en attendant la date de son audience de libération sur le cautionnement et sa comparution devant la Cour de justice de l'Ontario.

Alerte uniquement en anglais

Lors de cette opération, l'alerte lancée par la Sécurité publique n'est pas passée sous silence puisqu'elle a été émise seulement en anglais. Le député provincial du comté de Muskogewuk-Baie James, Guy Bourgoin, est en fureur à la suite de cette situation.

Lorsqu'il a appris que l'alerte de sécurité publique lancée, alors qu'une personne armée et dangereuse se promenait dans les rues de Smooth Rock Falls, avait été émise uniquement en anglais, le critique aux Affaires francophones n'en revenait tout simplement pas.

Dès le lendemain de l'événement, il a indiqué qu'il enregistrerait une plainte au Commissariat aux langues officielles et qu'il se dirigerait lui-même de l'autre côté de la Chambre à Queen's Park pour rencontrer la ministre des Affaires francophones, Caroline Mulroney, à ce sujet.

NIPISSING OUEST

Les organismes de santé collaborent pour lutter contre les surdoses

CHRISTIAN
GAMMON-ROYUL - RÉSEAU.PRESSE
LA TRIBUNE

Le 31 août était la Journée internationale de sensibilisation aux surdoses. Devant ce fléau grandissant dans la région, le Centre de santé communautaire de Nipissing Ouest était l'hôte d'un barbecue où plusieurs autres organismes de la région avaient des kiosques pour l'éducation du public.

Le Bureau de santé de Nipissing Parry Sound et district donnait des démonstrations d'administration de naloxone pour renverser les effets d'une surdose d'opioïdes, puis distribuait des échantillons. Le Centre Alliance présentait ses programmes d'aide en toxicomanie et en santé mentale.

«C'est la première fois que nous avons un événement de cette envergure», décrit la directrice du Centre Alliance de l'Hôpital général de Nipissing Ouest, Lynn Perreault. «Malheureusement, en raison de la COVID-19, plusieurs activités, comme le dîner au chili pour la Semaine de la santé mentale au mois de mai, ont dû être annulées. Nous avons l'habitude de souligner chaque année la Semaine de la santé mentale, la Journée de sensibilisation aux surdoses, la Journée de la prévention du suicide et la Semaine de sensibilisation aux dépendances. Nous espérons pouvoir reprendre ces ateliers et activités de sensibilisation bientôt.»

Environ 100 personnes ont assisté à la journée, dont le chef (Gimaa) Scott McLeod de la Première Nation Nipissing et le maire adjoint de Nipissing Ouest, Yvon Duhaime. Tous deux ont souligné l'importance de parler ouvertement des surdoses, un problème souvent caché en raison de la stigmatisation. Selon le Gimaa McLeod, les personnes en situation de dépendance méritent nos soins, car chacun est «une bonne personne qui n'a tout simplement pas vécu de bonnes choses dans la vie». Il a souligné que ces mauvaises expériences peuvent découler d'injustices sociales, du «traumatisme intergénérationnel, au système des réserves, à la *Loi sur les Indiens* et aux 160 dernières années en général».

Le directeur du Centre de santé communautaire, Guy Robichaud, était satisfait de la journée. «C'était bien de voir autant de personnes participer. Tout s'est bien déroulé... Nous avons déjà des barbecues sur place et de l'espace pour recevoir, donc c'était aisé pour nous.»

Il ajoute qu'il est toujours ravi de collaborer avec des partenaires en santé, comme le Centre Alliance. «Certains de nos clients font aussi appel à leurs services», souligne-t-il, ajoutant que les dépendances et les problèmes de santé mentale peuvent toucher tout le monde.

Des données alarmantes

En effet, ces problèmes sont en hausse dans la communauté comme ailleurs. Dans un communiqué annonçant l'événement du 31 août, le Bureau de santé de North Bay-Parry Sound et district révélait la multiplication alarmante des décès liés aux surdoses. Selon leurs statistiques, il y aurait eu 19 décès en 2019, puis 50 en 2020 et 47 en 2021. «Dans le premier trimestre de 2022, il y a déjà eu 13 cas confirmés et probables de décès liés aux opioïdes dans notre district», d'indiquer le Bureau de santé.

Les ressources offertes par le Centre Alliance sont indispensables pour contrer cette tendance inquiétante. «Nous faisons tout sur place, donc c'est facile pour les gens d'accéder aux services variés, de l'intervention en situation de crise jusqu'aux soins psychiatriques», dit Lynn Perreault. Elle décrit le centre comme un «guichet unique» pour les soins et traitements en santé mentale et en toxicomanie. On

peut même obtenir des services sans rendez-vous. «N'importe qui, à partir de l'âge de 16 ans, même sans référence médicale, peut passer à tout moment et recevoir l'aide dont il ou elle a besoin.»

La pandémie a même incité le centre à élargir ses méthodes de livraison de service. En raison des mesures de confinement, Alliance a dû lancer des consultations virtuelles et par téléphone, donc il est maintenant en mesure d'offrir de l'aide aux personnes même s'ils ne peuvent pas se rendre dans ses locaux.

Puis les services continuent aussi à évoluer; au mois de mars 2021, un programme de médecine pour la toxicomanie a été ajouté, donnant accès à un médecin spécialisé et des médicaments sur ordonnance au besoin. Au cours des derniers quatre ans, le centre a instauré des mesures pour réduire le temps d'attente des patients; une clinique sans rendez-vous pour les personnes qui ne sont pas inscrites à un programme, mais qui veulent de l'aide ou des conseils; puis un programme d'échange de seringues en collaboration avec le Bureau de santé, pour réduire les méfaits dus aux seringues contaminées. «Tous nos services sont offerts dans les deux langues officielles, sont confidentiels et gratuits», précise Mme Perreault.

L'an dernier, le Centre Alliance a reçu 1331 visites pour son programme de toxicomanie. Vu cette demande importante, Mme Perreault compte poursuivre ses efforts de sensibilisation et elle veut faire de la Journée de sensibilisation aux surdoses un événement annuel. À cette fin, une plaque sera érigée ce mois-ci près de la fontaine le long de la rue King, à côté de la Caisse Alliance. Elle servira à marquer la journée du 31 août et à honorer le souvenir des personnes disparues en raison d'une surdose, puis à donner espoir à ceux qui restent.



ÉDITORIAL

Taux d'intérêt criminels

RÉJEAN
GRENIER

Le gouvernement canadien vient d'annoncer qu'il entreprend une consultation auprès des Canadiens sur le taux d'intérêt criminel. C'était une promesse des libéraux pendant la campagne électorale de 2021. C'est à peu près temps.

Saviez-vous qu'au Canada les prêteurs peuvent réclamer des intérêts allant jusqu'à 60 % du montant emprunté? La loi qualifie de «taux criminel» tout taux d'intérêt plus élevé. Il est à noter que les prêts sur salaire de moins de 1500 \$ sont exemptés et que l'intérêt sur ces prêts peut dépasser les 100 %. Ridicule, non?

Nous croyons que même le taux maximum de 60 % prévu par la loi est criminel et qu'il est temps que le gouvernement s'en mêle. Mais il semble bien que la consultation n'ira pas assez loin.

D'abord. Il faut comprendre que seuls les prêteurs parallèles — Money Mart, Cash Money et autres vautours — perçoivent des intérêts et frais s'approchant de 60 %. Les banques et caisses populaires offrent des taux plus bas. Mais nous y reviendrons.

Le présent seuil de criminalité, 60 %, a été établi en 1980 lors d'une période inflationniste qui a vu les taux d'intérêt flamber jusqu'à une moyenne de 21 %. Depuis ce temps, les taux d'intérêt ont diminué de beaucoup, même si la Banque du Canada a haussé son taux directeur cette année.

Revenons à la consultation*. Le gouvernement veut savoir si le taux criminel devrait être changé, s'il doit être fixe ou fluctuer selon la conjoncture économique. Il se demande aussi qui utilise ce genre de prêt et pourquoi et si un changement de taux aura une influence sur ce marché.

Mais sa question fondamentale pour l'emprunteur moyen est de savoir si une réduction du taux criminel affectera les autres produits de crédit. On pense ici aux emprunts hypothécaires, aux prêts automobiles, aux marges et aux cartes de crédit. Espérons que oui.

Ces derniers types de prêts représentent la vaste majorité de la dette personnelle des Canadiens. Ils sont normalement consentis par les institutions financières tels les banques, les caisses ou les prêteurs immobiliers. Le problème, c'est que même ces taux sont élevés. Comment une banque qui accumule des profits de centaines de milliards de dollars par année peut-elle justifier l'émission de cartes de crédit comportant un taux d'intérêt de 20 à 30 %? Comment permet-on à une banque de réclamer des intérêts sur le montant soldé lors de l'annulation d'une hypothèque? Comment peut-on tolérer qu'une institution prêteuse prélève des intérêts ET des frais d'administration sur une marge de crédit?

Ces pratiques et plusieurs autres «mains-dans-nos-poches» de la part des institutions financières sont d'une avidité criminelle et devraient être bannies.

Voilà quelques questions sur lesquelles le ministère des Finances devrait aussi se pencher. Mais il est clair qu'il n'ira pas là. Désolant.

* Pour en savoir plus long sur ces consultations, visitez <https://www.canada.ca/fr/ministere-finances/programmes/consultations/2022/prets-conditions-abusives/consultation-taux-interet-criminel.html>

COURRIER

Hommage à Mariette Carrier-Fraser

Mariette Carrier-Fraser, une femme du nord, a su rendre service pendant de nombreuses années à plusieurs générations, car elle savait que la qualité de notre avenir dépend de la qualité de notre investissement dans la jeunesse, son éducation. Que ce soit comme enseignante, comme haute fonctionnaire, comme chef de file d'organismes clés pour les Franco-Ontariens, elle a toujours gardé le cap sur cette priorité avec dignité, avec clarté, avec générosité. Elle laisse de grands souliers à chausser... Merci Mariette de tes nombreuses implications, de ton temps, de ton courage.

Hon Marie-P. Charette-Poulin, B.A., LL.B., M.A.
Sénateur de 1995 à 2015

NDLR : Mariette Carrier-Fraser est décédée le 15 septembre à l'âge de 78 ans. Elle était originaire de Hearst.



DEVENEZ FAN
DU VOYAGEUR
SUR FACEBOOK

facebook.com/Journal-Le-Voyageur

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutillier (Nipissing)
eric.boutillier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 3090 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

CANADA

Poillievre et francophonie : attentes et questionnements

INÈS LOMBARDO | Franco presse

La première semaine de Pierre Poillievre à la barre du Parti conservateur du Canada a été pour le moins mouvementée : défi lancé à Justin Trudeau, contrattaques du premier ministre et départ d'un député du caucus conservateur. Dans un tel contexte, quelles sont les attentes des organisations francophones à l'égard du chef nouvellement élu?

Parmi la dizaine d'organisations francophones du pays contactées par Francopresse, seules deux ont souhaité s'exprimer sur leur future collaboration avec Pierre Poillievre.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), par la voix de sa présidente Liane Roy, a assuré que : «C'était encourageant d'entendre le discours [de Pierre Poillievre] sur la langue française. Il a fait un clin d'œil à ses origines francophones et au fait que ses enfants fréquentent des garderies francophones.»

«Donner la chance au coureur»

Liane Roy souhaite le rencontrer «le plus rapidement possible» pour savoir «quels genres d'engagements» le nouveau chef prendra à propos des langues officielles et de l'immigration francophone. Elle va s'assurer que «M. Poillievre connaît les enjeux des francophones en situation minoritaire. [...] Il faut donner la chance au coureur».

Au cours de l'entrevue, la présidente de la FCFA a précisé que les députés conservateurs Alain Rayes et Joël Godin «connaissent nos demandes». Peu de temps après, Alain Rayes a toutefois démissionné du Parti conservateur du Canada, ne s'identifiant plus à la formation politique depuis l'élection de Pierre Poillievre.

Départ du député québécois Alain Rayes

Le premier discours du nouveau chef devant son caucus, le 12 septembre, s'est voulu rassembleur : «Peu importe pour qui vous avez voté dans la course à la chefferie, nous faisons tous partie de la grande famille conservatrice.»

Pourtant, le lendemain, le député conservateur de Richmond-Arthabaska, Alain Rayes, a claqué la porte du parti pour siéger comme indépendant. L'élu avait appuyé la candidature de Jean Charest, principal rival de Pierre Poillievre, dans la course à la chefferie du Parti conservateur du Canada.

Alain Rayes a dénoncé des «discours toxiques, irrespectueux, haineux, même menaçants à certains moments. Je ne me retrouve plus dans ma propre formation politique», a-t-il avoué au moment de quitter le parti.

«M. Rayes a décidé de ne pas combattre l'inflation de Justin Trudeau, a déclaré Pierre Poillievre le lendemain en point de presse. Les citoyens du comté d'Alain Rayes sont d'accord [pour combattre l'inflation]. Ils ont voté pour moi dans la course à la chefferie. Je pense que tous les conservateurs qui restent sont du même avis», a-t-il proclamé.

La Fédération des francophones de la Colombie-Britannique (FFCB) est sensiblement du même avis que la FCFA. Sa vice-présidente, Marie-Nicole Dubois, souligne que, si elle n'a pas entendu la position officielle de Pierre Poillievre sur les langues officielles du



Liane Roy, présidente de la FCFA.
— Photo : Courtoisie FCFA

pays, elle «ose espérer qu'il est sensibilisé à nos défis et qu'il comprend la plus-value du fait français au Canada».

«On revient de loin comparé à [l'époque Harper], ajoute-t-elle. On dirait que les conservateurs considèrent les langues officielles comme secondaires. C'est mis sur la glace à la première occasion.»

La FFCB attend des conservateurs qu'ils «reprennent la place dans les discussions non partisans au sujet de la du projet de C-13 [sur la modernisation de la Loi sur les langues officielles], qu'on aimerait voir adopter avec Noël».

L'organisation britannocolombienne souhaite aussi que le Parti conservateur accepte des amendements au projet de loi C-13, notamment l'ajout «d'un pendant en français dans les ententes entre le fédéral et les provinces», et qu'il reconnaisse l'importance d'avoir une entité gouvernementale responsable des langues officielles.

«Nous souhaitons aussi que l'équipe nationale nommée par Pierre Poillievre soit davantage présente au niveau des langues officielles», ajoute Marie-Nicole Dubois.



Marie-Nicole Dubois est vice-présidente de la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique.
— Photo : Courtoisie FFCB

Pierre Poillievre n'a pas abordé les attentes exprimées par la FCFA et la FFCB, ni pendant la course à la direction, ni depuis son élection.

Le cout de la vie en étendard

Le nouveau chef s'est plutôt attardé aux difficultés économiques des Canadiens, que ce soit du point de vue du logement, des taxes ou de l'augmentation de la facture d'épicerie.

«Je vous lance un défi, M. Trudeau. Si vous comprenez véritablement la souffrance des Canadiens [...], engagez-vous aujourd'hui pour éviter l'augmentation des taxes ou impôts pour les travailleurs et les aînés», a lancé Pierre Poillievre à Justin Trudeau en point de presse.

En retour «au premier ministre et à sa coalition radicale woke [en référence à l'alliance entre le NPD et les libéraux, NDLR], Pierre Poillievre s'est engagé à collaborer avec tous les partis pour faire avancer l'intérêt des Canadiens. «Mais nous ne ferons pas de compromis sur l'augmentation des taxes», a-t-il nuancé.

À une semaine de la reprise des travaux parlementaires pour l'automne, il a également proposé que le gouvernement trouve un dollar d'économie pour un dollar dépensé. «Le peuple est le maître et le gouvernement est le serviteur», a-t-il conclu sous les applaudissements de son caucus.

Depuis la retraite de son caucus à Saint Andrews au Nouveau-Brunswick, Justin Trudeau a voulu démontrer que son gouvernement aussi tenait compte de la souffrance économique des Canadiens,

Il a en effet annoncé que son gouvernement entendait prendre trois grandes mesures pour pallier l'augmentation du cout de la vie : doubler le crédit pour la taxe sur les produits et services durant six mois, instaurer une prestation dentaire pour certains enfants de moins de 12 ans et offrir un supplément unique de 500 \$ aux locataires qui peinent à payer leur loyer.



Pierre Poillievre lors de son premier point de presse au Parlement. — Photo : Inès Lombardo - Francopresse

L'équipe «dirigeante contre l'inflation» nommée par Pierre Poillievre

Pierre Poillievre a formé une équipe pour contrer l'inflation qu'il dénonce depuis le début de sa campagne. Elle compte neuf membres, soit deux femmes, deux personnes issues de la communauté 2ELGB-TQIA+, une personne d'Asie du Sud et quatre francophones.

Melissa Lantsman, députée ontarienne parfaitement bilingue, et Tim Uppal, député albertain, sont les nouveaux chefs adjoints du Parti conservateur du Canada. L'ex-chef de la formation conservatrice, Andrew Scheer, agira comme leader à la Chambre.



une chronique sur l'immigration francophone

Priscilla Mbemba



C'est la rentrée !

Alors que les deux conseils scolaires francophones du Grand Sudbury s'apprentent à ouvrir leurs portes pour commencer cette nouvelle année scolaire 2022-2023, nous accueillons dans nos écoles beaucoup d'enfants arrivés cet été en provenance de pays lointains. Ces enfants viennent avec leurs parents, qui ont choisi de partir de leur pays d'origine pour leurs propres raisons. Par choix ou pas. Cet été, le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury a accueilli environ 16 familles, dont 22 adultes et 30 enfants, qui ont décidé de s'établir dans le Grand Sudbury.

Pour rappel, à la suite des restrictions de voyage, le gouvernement fédéral avait interrompu en 2020-2021 toutes les invitations à présenter une demande d'immigration au Canada, ayant entraîné un retard dans le traitement des demandes à l'étranger et fait augmenter la taille de l'arriéré de demandes. Les invitations à présenter une demande ont repris seulement au début du mois de juillet.

Nos écoles sont des points de repère et jouent un rôle important pour l'intégration et l'inclusion des enfants nouveaux arrivants, car ils y passent environ 35 h par semaine.

C'est dans ce souci que le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CSCGS) a créé en 2020 un poste de travailleur en établissement dans les écoles (TÉE) dans le cadre du projet Communauté francophone accueillante, un projet financé par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. Le TÉE a pour rôle de collaborer de près avec les deux conseils scolaires francophones du Grand Sudbury. Il intervient dans le système scolaire et auprès des parents ayant des enfants d'âges scolaires, pour assurer l'intégration scolaire harmonieuse des familles nouvellement établies dans le Grand Sudbury.

De leur côté, le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) a créé en 2021 un poste d'Agente en équité, diversité et inclusion qui offre un accompagnement et veille à la bonne intégration des enfants issus de l'immigration arrivant dans la région. Le Conseil scolaire catholique Nouvelon a créé la même année un poste de directrice de bien-être et inclusion.

Ces enfants quittent un pays dont le système scolaire est totalement différent du système ontarien; ils subissent donc un choc culturel. Ils vont poser des questions à leurs parents, mais ces derniers aussi ont des défis d'adaptation et vivent aussi ce choc. Que peut-on faire pour les aider?

Nous avons tous notre rôle à jouer :

- À nous les parents de la communauté accueillante ayant des enfants scolarisés dans les écoles francophones du Grand Sudbury, expliquons à nos enfants qu'ils vont probablement avoir de nouveaux ami.e.s dans leur école, des ami.e.s venant d'un autre continent et ayant besoin de plus de soutien que d'autres. Puis donnons-leur un exercice; souhaiter la bienvenue aux nouveaux ami.e.s et les inviter à jouer avec eux quand ils les voient seules dans la cour de récréation. Un petit geste, une petite semence, qui portera un grand et bon fruit dans le cœur de ces enfants.
- Au personnel enseignant, il est important de créer un milieu d'apprentissage convivial, équitable et inclusif pour les élèves nouveaux arrivants et le Centre ontarien de prévention contre les agressions (COPA) offre une foule de ressources pour promouvoir l'inclusion de ces nouveaux élèves.
- Aux conseils scolaires, vous avez un rôle de sensibilisation dans les écoles, sensibiliser les élèves à la tolérance, au vivre ensemble malgré nos différences de culture, de peau, de croyance.
- Aux jeunes, la diversité du Canada constitue une force et une source de fierté. Vous jouez un rôle clé en bâtissant l'avenir du pays et en favorisant un Canada fort et prospère. Avez-vous été témoin des effets du racisme ou de la discrimination au sein de votre communauté? Parlez-en, parlez de vos expériences, ne gardez pas le silence.

À tous, je vous invite à entrer en contact avec **Rosemonde Hatché**, la nouvelle TÉE du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury. Elle est entrée en fonction le mardi 6 septembre 2022. Titulaires d'un Baccalauréat en éducation et ayant une belle expérience auprès des deux conseils scolaires de langue française de notre région, nous croyons qu'elle contribuera énormément au succès de ce programme.

Nous souhaitons à tous nos enfants du Grand Sudbury, francophones d'ici et d'ailleurs, un heureux retour dans les bancs de l'école, mais plus que tout, bienvenue chez vous.

Priscilla Mbemba est agente de liaison culturelle pour le Projet Communauté francophone accueillante du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury. Financé par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.



ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Exposition Moé, j'viens du Nord, 'stie!

Ce qui précède le sans précédant

JULIEN
CAYOUILLE

Une nouvelle exposition au 2^e étage de la Place des Arts présente un événement moins connu de la construction identitaire artistique franco-ontarienne. *L'Exposition Moé, j'viens du Nord, 'stie!* présente les dessous de la création de la pièce par la Troupe universitaire, mais aussi le *Happening ontarien*, qui l'a précédé.

En terme simple, le *Happening ontarien* est le projet de théâtre produit par le Troupe universitaire pour l'année 1969-1970. Cette présentation marque la première fois où la troupe ne présente pas une pièce de répertoire, mais du contenu original.

«C'est Fernand Dorais, qui arrive cette année-là au département de Français et qui dirige la Troupe. Il dit "Non! Nous on ne fera pas du théâtre de répertoire. On va faire de l'improvisation pour apprendre à nous connaître", raconte la commissaire de l'exposition, Johanne Melançon.

Au début, il n'était pas question de présenter quelque chose au public. Mais

au cours de l'année, les jeunes décident de présenter un spectacle pour ramasser de l'argent afin de payer un voyage à Toronto pour aller voir la pièce *Hair*. Ce même voyage qui fait aussi partie de la petite histoire de la création de *Moé, j'viens du Nord, 'stie!* «Sans le *Happening*, il n'y aurait pas de *Moé, j'viens du Nord, 'stie!*», lance la chercheuse.

Cette partie de l'histoire est moins connue parce «qu'il ne reste pas de textes écrits», explique Mme Melançon. Le spectacle était composé de sketches inspirés des improvisations et entrecoupés de musique et de danse pour les transitions. «Ça, je l'ai appris en faisant des entrevues.»



Reproduction des photos du *Happening ontarien* de Roger Régimbal et de la page du *Voyageur* qui a permis de le retrouver.

Les seuls écrits du *Happening ontarien* sont des articles du journal étudiant *Lambda* de l'Université Laurentienne et un court article publié à la dernière page du journal *Le Voyageur* du 28 janvier 1978. Les photos et le crédit des photos publiées dans *Le Voyageur* lui ont permis de retrouver le photographe, Roger Régimbal, qui avait encore ses photos du *Happening*.

L'exposition, présentée par le Théâtre du Nouvel-Ontario, restera quelque temps sur le mur devant la Zone jeunesse de la Place des Arts, mais elle peut aussi être lue et regardée en ligne à l'adresse <https://letno.ca/50ans>. Elle continuera d'être alimentée sur ce site si l'équipe reçoit du nouveau matériel.



L'auteur Gaston Tremblay, membre de la Troupe universitaire de l'époque, admire l'Exposition *Moé, j'viens du Nord, 'stie!*



Alex Tétreault a appuyé Johanne Melançon dans la préparation de l'exposition, surtout pour la mise en ligne du contenu. — Photos : Julien Cayouette



Denis St-Jules raconte quelques souvenirs du *Happening ontarien* à Johanne Melançon et des visiteurs.

SUDBURY

Derrière le rideau de scène

Place aux (vrais) personnages



Joël Giroux lit un extrait de *Derrière le rideau de scène*.

Plusieurs membres de la troupe de théâtre universitaire à l'origine de la création de la pièce mythique *Moé j'viens du nord, 'stie!* ont participé à une mise en lecture du nouveau roman de Gaston Tremblay, *Derrière le rideau de scène*. Certains interprétaient les personnages qu'ils ont inspirés dans l'œuvre de fiction qui raconte justement la création de la pièce en 1972. L'auteur ne s'est pas fié seulement à sa mémoire pour ramener les événements importants à l'avant-plan. Il a fait appel aux souvenirs des autres membres de la création, comme Denis St-Jules et Robert Paquette. Il s'agissait d'un deuxième lancement du livre le 15 septembre par les Éditions Prise de parole, le premier ayant eu lieu lors du Salon du livre du Grand Sudbury. (J.C.)



Denis St-Jules et Joël Giroux.



L'auteur Gaston Tremblay (à l'extrême droite) écoute attentivement Marie-Thé Morin, Pierre Courville, Pier Rodier, Joël Giroux et Robert Paquette lire un extrait de son roman. — Photos : Julien Cayouette

GRAND SUDBURY

Mine de rien

Un balado qui crée des liens

VENANT
NSHIMYUMURWA

Le Salon du livre du Grand Sudbury vient de lancer le 4^e épisode de la série balado *Mine de rien*. Comme pour les trois précédents, ce nouvel épisode cadre dans la philosophie du projet *Mine de rien* : être un pont entre les artistes littéraires et les citoyens lecteurs. Mais aussi faire rayonner la ville de Sudbury dans le milieu littéraire, aux gens d'ailleurs et au public local.

Le 4^e épisode est un peu spécial. Le public y livre ses impressions sur les autrices et auteurs dont ils ont pu suivre les exposés de leurs œuvres littéraires lors de la 10^e édition du Salon du livre tenue en mai dernier.

«On avait plein d'auteurs en ville, pour le Salon. On en a profité pour enregistrer des cartes postales de plusieurs de ces auteurs et les créateurs, Antoine Côté-Legault (directeur artistique du projet *Mine de rien*) et Michel Laforge sont allés vers le public pour recueillir

ses impressions après l'écoute de ces cartes postales des auteurs», explique la directrice générale du Salon du livre du Grand Sudbury, Geneviève LeBlanc.

La série balado *Mine de rien* a débuté l'année dernière, en pleine pandémie. «On voulait offrir à notre public une programmation numérique. Par le passé, le Salon du livre exécutait ses activités en présentiel. Avec la pandémie, il y a eu développement de nouveaux outils. Les Salons ont dû se réinventer pour présenter du contenu numérique à leurs

publics, pour garder le lien avec eux», explique Mme LeBlanc.

Échange entre un auteur et un citoyen

Dans l'ensemble, avec ce balado, on explore l'œuvre d'un invité littéraire. Celui-ci lit un extrait pendant l'émission et un citoyen va d'abord lire cette œuvre en amont avant de poser des questions. Ainsi, dans le premier épisode, Blaise Ndala, un auteur canadien d'origine congolaise, échange avec Priscilla Mbemba du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury sur le roman *Dans le ventre du Congo*, le plus récent de Blaise Ndala.

Le second épisode met en vedette l'artiste de théâtre Clémence Roy-Darisse et Chloé LaDuchesse, autrice

et ancienne poète officielle du Grand Sudbury. L'épisode tire sa source de son recueil *Exosquette*.

Quant à la troisième correspondance, elle mène à la rencontre de la romancière, née en Géorgie, installée à Toronto, Lamara Papitashvili. Elle nous mène aussi à la rencontre de l'historien et chercheur originaire de la Moldavie, Iurie Stamati, qui a demeuré quelques années à Sudbury.

«Chaque épisode apporte une saveur différente, mais c'est tout aussi intéressant», fait remarquer Geneviève LeBlanc.

Avantages du balado

«Pour ceux qui sont amateurs du balado, tout ce qui est littéraire, la parole, se traduit tellement bien dans le médium de balado. On a un envi-



ronnement sonore artistique qui a été créé juste pour cette série», souligne la directrice générale du Salon du livre.

Elle voit beaucoup d'avantages dans les balados. On peut l'écouter en voiture, en lavant la vaisselle, en faisant du jardinage. «C'est riche en contenu, ça permet de se plonger dans des univers littéraires forcément consacrés à une heure de lecture derrière un roman. Ça s'insère bien dans une journée», conclut-elle.

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Centre franco-ontarien de folklore

Après le déménagement, les célébrations et le festival

JULIEN
CAYOUCETTE

L'année à venir sera marquante pour le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF). L'organisme fête son 50^e anniversaire en continuant l'expansion de ses activités et en présentant un colloque pour réfléchir à son avenir. Cette année active suit une année encore marquée par la pandémie et le déménagement à la Place des Arts.

Quoique 2021-2022 a tout de même été remplie d'activités, dévoile le rapport annuel déposé lors de l'assemblée générale annuelle du 15 septembre. Malgré la pandémie, les activités régulières du festival Les Vieux m'ont conté, du cercle des conteurs, la soirée du patrimoine et le projet de rédaction de l'origine des mascottes d'écoles ont continué.

Le CFOF est parvenu à ajouter à sa programmation au cours de l'année avec les soirées d'échange multiculturelles De notre foyer au vôtre, qui ont rejoint un public provincial. Le directeur général, Patrick Breton, est particulièrement fier de l'ouverture aux francophones issus de l'immigration qu'a entraînée cette activité. Une ouverture qui se retrouvera dans le prochain festival de contes.

L'équipe s'est également agrandie, passant d'un employé et demi l'an dernier à 7 au cours de l'été. Il y en a encore quatre en poste, mais deux termineront au printemps 2023.

Pour le 50^e...

La 6^e édition du festival Les vieux m'ont conté, du 11 au 16 octobre (plus de détails ci-contre) servira de point d'ancrage pour célébrer le 50^e anniversaire de l'organisme créé par le père Germain Lemieux.

La pièce maîtresse sera un colloque international du 14 au 15 octobre intitulé Autour du 50^e anniversaire du Centre franco-ontarien de folklore (1972-2022) : réflexions, bilans et points de vue sur les centres à vocation patrimoniale en milieu minoritaire francophone. Une journée se déroulera à la Place des Arts, une autre à l'Université de Sudbury, ancien lieu d'attache du Centre.

L'un de ses organisateurs, Jean-Pierre

Pichette, indique qu'ils ont invité des spécialistes du folklore du Canada, des États-Unis — surtout de la Louisiane — et de l'Europe pour réfléchir à l'avenir du Centre tout en le gardant ancré dans son histoire. De quel modèle devrait-il s'inspirer? Quelle est la place de la recherche maintenant que le centre n'est plus dans une université?

Un livre célébrant tous ceux qui ont travaillé au succès du CFOF, intitulé *Sur les épaules d'un géant*, sera également lancé prochainement.

Finalement, en juin 2023, le CFOF vivra une toute nouvelle expérience alors qu'il accueillera le Congrès de

l'organisme Storytellers of Canada - Conteurs du Canada.

Pas de rouge à l'horizon

Le CFOF est en bonne santé financière pour entamer son année de célébrations. Il termine l'exercice financier avec un léger surplus de 4372 \$.

Le rapport financier produit par Baker Tilly donne un premier aperçu du prix du loyer des organismes de la Place des Arts. Pour les cinq prochaines années, le CFOF payera annuellement 8724 \$, comparativement à 5892 \$ qu'ils devaient déboursier à l'Université de Sudbury. Malgré le montant plus élevé, le Centre à moins despace à la Place des Arts.

Le déménagement a également entraîné des dépenses supplémentaires, entre autres pour l'achat d'une nouvelle bibliothèque sur rail, mais un don a permis de limiter l'impact du prix de cette installation dispendieuse.



Photo : Julien Cayouette

SUDBURY

Les vieux m'ont conté... leurs voyages

Le 6^e festival de contes Les vieux m'ont conté... coïncide avec le 50^e anniversaire de son organisateur, le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF). Plusieurs activités souligneront cet anniversaire pendant le festival qui se déroulera du 11 au 16 octobre, en bonne partie à la Place des Arts. (J.C.)

L'une de ces activités est le spectacle du jeudi 13 octobre : *50 ans du CFOF : Les vieux m'ont souvent conté*. Ce spectacle sera présenté par Jean-Luc Boutin, un conteur du Québec qui a été le premier participant québécois de l'échange Ontario-Québec en 2018. Il a été tellement inspiré par la collection de contes recueillis par le père Germain Lemieux qu'il a préparé un spectacle pour le 50^e. Danielle Lauzon de Hearst fera la première partie avec une histoire pour le 100^e anniversaire de Hearst.

Le conteur sénégalais Thierno Diallo présentera son spectacle *Échappé belle, Contes d'Afrique et d'ailleurs* le 14 octobre. Un spectacle qui amène à la rencontre d'animaux plus sages que les hommes. En première partie, le gagnant de l'édition 2021 du Concours de menteries, Henry Lagrandeur.

Le matin du 15 octobre, six conteurs vous feront voyager dans le cadre de la *Randonnée contée*. Alexandre Matte, Daniel Richer, Félix Dubytz, Aimé Avolonto, Céline Lafontaine et un conteur surprise seront en vedette cette année à la Grotte de Lourdes.

Le même jour en soirée, le festival présentera les fruits d'une collaboration avec le Festival de contes et légendes de l'Abitibi-Témiscamingue. *Des récits et des femmes, contes pour un tour du monde*, met en vedette cinq immigrantes de cinq pays différents qui explorent ce qui construit l'identité d'une personne immigrante.

L'activité familiale Crêpes et contes sera de retour le 16 octobre. Les histoires seront racontées par Alexandre Matte et Marguerite M'Bonimpa à Science Nord. Le billet pour l'activité donnera aussi droit à un laissez-passer au centre de science pour la journée.

Le nouveau *Marathon du conte* aura lieu en après-midi à la Place des Arts. Pendant deux heures, 10 conteurs présenteront chacun un conte d'une durée maximale de huit minutes. Une

activité pour les enseignants ou les étudiants qui veulent mieux connaître les contes ou pour les spectateurs qui aiment tout simplement les histoires.

Toutes les activités ci-dessus se dérouleront en personne, mais le festival garde une composante hybride avec le retour des capsules vidéos *L'Ontario raconté*, de l'Atelier de contes public et du Concours de menteries, qui seront présentés en personne et en ligne.

Le festival s'ouvrira par une formation en format hybride donnée par Danielle Lauzon. *Tricote-toé une histoire* aidera les participants, peu importe leur niveau de connaissance des contes, à raconter facilement une histoire. L'atelier est gratuit, mais il faut s'inscrire au cfof@cfof.ca.

Mama Fété de la région du Niagara, Joël Lauzon de Hearst, Basile Dorion de Pénétangueshene, Claude Garneau d'Orléans, Aimé Avolonto de Toronto et Félix Dubytz de North Bay seront les vedettes des capsules *L'Ontario raconté* cette année. Une vidéo par jour sera diffusée sur la page Facebook du CFOF du 11 au 16 octobre.

Le Concours de menteries aura lieu le 16 octobre à 18 h 30 à la Place des Arts et en ligne. Pour tenter la chance de remporter un des titres et les prix en argent, composez le 705-675-8986 avant le 10 octobre.

Le dimanche ne sera pas la fin du festival. Du 16 au 26 octobre, Daniel Richer parcourra le Nord de l'Ontario pour rencontrer des artistes et développer une histoire qu'il reviendra raconter en 2023. Il passera par Sault-Ste-Marie, Thunder Bay, Red Lake et North Bay.

Le festival comprendra également un colloque sur le 50^e du CFOF. Les détails de ce colloque sont dans le texte au sujet de l'AGA du CFOF, ci-contre.

Pour plus de détails et pour acheter des billets, visitez le site <http://www.festivallesvieuxmontconte.com/>.

LES MIDIS 100% FRANCO
12 h à 13 h

PARTONS DU BON PIED
7 h à 10 h
avec Éric Lapalme

LES APRÈS-MIDIS DU LOUP
13 h à 15 h
avec Debbie Corriveau

LE RETOUR
15 h à 18 h
avec Dayv Poulin

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Reconnaissance des femmes au théâtre
«Il reste de la job»Brigitte Haentjens (écran),
Emmanuelle Gingras, Marie-
Thé Morin et Miriam Cusson
— Photos : Julien CayouetteJULIEN
CAYOUCETTE | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

En théâtre comme ailleurs, les femmes et leurs créations ont historiquement été moins reconnues et mises en valeur. Pour recueillir

de l'information pour écrire *La chienne*, une pièce de théâtre sur la prise de parole des femmes dans la culture franco-ontarienne, Emmanuelle Gingras a mené une discussion dans le cadre du festival Feuilles vives. Elle demandait : Les enjeux identitaires et linguistiques ont-ils éclipsé la prise de parole des femmes dans le théâtre franco-ontarien?

Les trois femmes de théâtre qui ont participé à la réflexion — Brigitte Haentjens, Marie-Thé Miron et Miriam Cusson — sont d'accord que la reconnaissance des autrices et metteuses en scène est un phénomène récent. «Même au Québec, ça fait une dizaine d'années que les créations des femmes sont reconnues», dit Mme Haentjens.

Entre la naissance de la culture franco-ontarienne dans les années 1970 et cette nouvelle reconnaissance, elles n'ont tout de même pas été absentes du milieu. Mais elles étaient plus souvent reléguées à des rôles de coordination, d'administration et de développement communautaire. Des aspects qui ont tout de même été essentiels au développement du théâtre franco-ontarien, insiste Miriam Cusson.

Si elles étaient visibles dans la création, c'était surtout dans des œuvres collectives, note Marie-Thé Morin. Elle déplore que plusieurs textes de pièces de théâtre écrites par des femmes n'aient jamais été montés.

Dans ces premières années, les femmes étaient déjà occupées à mener plusieurs combats pour leurs droits. Plusieurs groupes de revendication, même de gauche, raconte Brigitte Haentjens, étaient très machos.

Le problème n'était peut-être pas qu'un enjeu était plus important que l'autre, mais que les hommes ne laissaient pas de place aux femmes dans ces discours.

Sans compter que «les tabous étaient partout» dans les années 1970 et 1980, lance Brigitte Haentjens. «Si on sortait du cadre de sauvegarde de la langue et de la foi, on se faisait critiquer.»

Marie-Thé Morin croit que ce climat social faisait en sorte que les femmes se sentaient moins autorisées à écrire.

Peut-être un signe d'évolution, Miriam Cusson affirme qu'elle a toujours senti qu'elle avait la permission d'écrire. Elle a par contre ressenti une responsabilité de parler de la réalité des femmes, trop souvent éclipsée par d'autres sujets.

La situation est plus reluisante aujourd'hui. Par exemple, des neuf mises en lectures, laboratoires et table ronde présentés à Feuilles vives 2022, six étaient des projets menés par des femmes.

Mais les droits de femmes ne sont jamais totalement acquis, rappelle Brigitte Haentjens, alors il ne faut pas baisser les bras.

Surtout que l'illusion que le combat est gagné est bien présente. L'ancien directeur artistique du Théâtre français de Toronto, Joël Beddows, a souligné qu'il était parvenu à présenter une saison où 50 % des pièces présentées avaient été mises en scène par des femmes il y a quelques années. Mais quand il a tenté de souligner ce fait auprès d'un journaliste, sa réaction avait été faible, comme si c'était déjà normal.

Emmanuelle Gingras, Marie-Thé Morin et Miriam Cusson



ONTARIO

50 ans de Théâtre Action
Naissance par émancipationJULIEN
CAYOUCETTE | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Théâtre Action a été essentiel à l'expansion du théâtre en français en Ontario. Il ne l'a pas créé, mais il lui a permis d'être reconnu, d'obtenir du financement, de se distinguer et de se perpétuer. Atteindre 50 ans est d'autant plus impressionnant pour un organisme «caméléon», qui a réussi à se réinventer plusieurs fois.

Il y avait du théâtre en français en Ontario avant 1972. Il était animé par des troupes amateurs, bénévoles et étudiantes qui travaillaient en silos, sans échanger. Dans cette forme, il ne pouvait pas évoluer.

Plusieurs actions décisives sont à l'origine de la création de Théâtre Action (TA). Plus particulièrement une réunion de l'organisme Theatre Ontario à l'été 1971 où «huit participants de langue française, ayant pris conscience de leur communauté d'intérêts, [ont] refusé de s'intégrer aux ateliers de langue anglaise», peut-on lire dans l'album des 35 premières années de Théâtre Action, écrit par Joël Beddows et Amelie Mercier.

Ce qu'avance le premier «French officer» du Conseil des Arts de l'Ontario (CAO), Richard Casavant, c'est que ces huit participants (Richard Casavant, Jeanne Sabourin, Pierre Bélanger, Luc Clouâtre, Denis Courville, Jacqueline Martin, Sr. Micheline Poirier et Nicole Tessier) ont formé leur propre groupe à sa suggestion.

Au début de la conférence, chacun des huit était à une table différente avec un groupe d'anglophones. «À la pause, j'ai dit à Jeanne : "On va faire ça autrement. Réunis les francophones, on va se réunir dehors parce que je veux savoir quelles sont leurs réalités et s'il y a lieu de continuer cette réunion, cette conférence dispersés comme nous le sommes", raconte M. Casavant. Ainsi est né le Groupe Arc-en-ciel.

M. Casavant avait baigné dans le milieu théâtral, ayant participé aux activités d'un petit théâtre d'été dans les années 1960. Il a quitté la pratique pour entrer au CAO, mais l'un de ses objectifs a toujours été de faire avancer le théâtre franco-ontarien, de l'aider à se distinguer des pièces classiques et québécoises.

Mais lors de cette réunion, M. Casavant se devait de rester discret, de ne pas trop montrer ses cartes ou d'avoir l'air de revendiquer, puisqu'il était un observateur du gouvernement. «Les actions que je vais faire doivent être assez discrètes. Mais mon but à moi, c'est d'avoir une asso-

ciation, éventuellement, qui va offrir des services d'animation» et de communication entre les théâtres. Un organisme qui rencontrerait les critères de financements du CAO.

À ce moment-là, très peu de compagnies de théâtre franco-ontariennes se qualifiaient pour des subventions. Or, comme agent du CAO, c'était la meilleure façon pour M. Casavant d'arriver à ses fins.

Il dit s'être battu pour obtenir des fonds et demander à Pierre Beaulne de produire un rapport. Ce rapport a souligné le retard des troupes de théâtre francophone par rapport aux anglophones et la «nécessité de créer un organisme de développement en vue de stimuler une activité théâtrale de langue française», écrivent Beddows et Mercier.

Une action dans la mouvance

En entrevue, Joël Beddows rappelle que Théâtre Action est né dans «un grand mouvement interventionniste sur le plan culturel et identitaire». Il y avait eu le Rapport Saint-Denis, à la fin des années 1960, qui niait l'existence d'une culture franco-ontarienne distincte et avançait que les francophones de l'Ontario ne pourraient jamais s'émanciper du Québec.

Les actions et les rapports suivants ont activement contredit cette prémisse. Surtout face au repli des francophones du Québec sur eux-mêmes.

«Théâtre Action est devenu le lieu qui proposait les activités, de ce qu'on dirait aujourd'hui, de médiation-culturelle, qui faisait en sorte que cette idée de mettre au monde une identité et une culture pour l'accompagner, trouverait preneur permis la population générale. Ce qui est également important je dirais, c'est que dès le départ, Théâtre Action a adopté le principe de la décentralisation», argumente M. Beddows. Cette décentralisation était importante selon lui en raison de la répartition de la population francophone.

Ce mouvement identitaire du début des années 1970, rappelle Joël Beddows, est «contreculturel, contestataire, ça se positionne dans les actions

Richard Casavant —
Photo : Courtoisie

contre une conception traditionnelle conservatrice religieuse de la culture canadienne-française, aussi contre le bilinguisme institutionnel». TA ne s'identifie pas directement avec ces valeurs, mais baigne dans cette atmosphère et est parfois menée par des gens qui y adhèrent.

«C'était un projet étrangement bien réfléchi pour une gang de jeunes. Étrangement bien articulé pour des gens à peine formés» en théâtre, ajoute M. Beddows.

Richard Casavant considère également que les Éditions Prise de parole ont eu un grand rôle à jouer dans la création du théâtre franco-ontarien en publiant très tôt les textes de pièces. «Le théâtre, une fois que c'est dit, c'est dit. Ça ne reste pas nécessairement comme quelque chose qui est écrit. Bien heureusement que Prise de parole a publié les textes d'André Paiement dès le début.» Pour lui, théâtre et littérature s'entremêlent et s'entraident.

Si Joël Beddows donne le surnom d'organisme «caméléon» à TA, c'est parce qu'il a su se réinventer selon les besoins du milieu. Un concept que nous explorerons dans un texte à venir.

Naissance à Sudbury?

La création de Théâtre Action est associée à Sudbury. La décision a effectivement été prise à l'Université de Sudbury au début mai 1972, lors d'un forum provincial organisé par le Groupe Arc-en-ciel.

«Théâtre Action regroupait, pour la première fois dans l'histoire du théâtre franco-ontarien, tous les gens qui s'occupaient directement ou indirectement du théâtre dans la province», a écrit Pierre Beaulne dans son rapport sur la rencontre.

Le nom Théâtre Action, dont Richard Casavant réclame la paternité, y a été utilisé pour la première fois. Mais pour lui, TA n'a pas nécessairement été créé à Sudbury. L'idée était née plusieurs mois plus tôt, ailleurs. Les actions pour mener à sa création avaient été faites en consultant plusieurs troupes de partout en province. La promulgation de sa création a eu lieu à Sudbury, quelques mois après la présentation de *Moé j'viens du nord, s'tiel*, mais aurait très bien pu avoir lieu ailleurs.



Joël Beddows — Photo : Archives

FEUILLES VIVES 2022

SUDBURY

Théâtre Action

50 ans, l'âge de la sagesse

JULIEN
CAYOUE

La Place des Arts accueillait pour la première fois à Sudbury le festival théâtral Feuilles vives du 16 au 18 septembre. Pour cette 6^e édition, à travers les mises en lecture de textes de futures pièces de théâtre, il y a eu bon nombre d'autres activités, dont une soirée pour célébrer les 50 ans (et un jour) de l'organisme Théâtre Action.

À partir de cette édition, Feuilles vives alternera entre Sudbury, Toronto et Ottawa. Sudbury a été choisi cette

année parce que la création de l'organisme y a été promulguée en mai 1972.

La soirée de samedi a été consacrée aux célébrations du 50^e anniversaire de Théâtre Action. La célébration a commencé par des hommages à des disparus du monde du théâtre et des arts franco-ontarien, comme Paulette Gagnon, Hélène Gravel, Pierre Beaulne, André Paiement, Paul Doucet...

La première partie de la soirée a été une réflexion sur la signification de la production théâtrale et des arts en Ontario français. Est-ce toujours un acte politique? «Oui» semblait faire consensus, mais l'important est aussi de rejoindre les gens.

Il y a aussi eu un échange de souvenirs et d'anecdotes amusantes.

Denis Bertrand a incité les jeunes à prendre la relève pour les 50 prochaines années en gardant toujours en tête pour qui ils créent.



La compagnie Vox théâtre a créé une nouvelle bourse au nom de l'autrice et comédienne Marie-Thé Morin. La bourse sera consacrée à la création de pièces de théâtre pour enfants, une forme théâtrale chère à son cœur.



La directrice générale de Théâtre Action, Marie-Ève Chassé, et le vice-président, Vincent Leblanc-Beaudouin, lors de la cérémonie d'ouverture. M. Leblanc-Beaudouin remplaçait le directeur artistique des Feuilles vives, Antoine Côté-Legault, qui a dû s'absenter pour la fin de semaine. — Photos : Julien Cayouette



Plus d'une centaine de personnes ont participé à la soirée soulignant les 50 ans de Théâtre Action, certains qui ont vu ses débuts. L'auteur Jean-Marc Dalpé y a participé par vidéo.

La fin de semaine s'est terminée par la remise de prix d'excellence de la Fondation pour l'avancement du théâtre francophone au Canada et par les Prix hommage de Théâtre Action. Plusieurs Ontariens ont remporté des prix, dont un artiste de Hearst, Karianne Lachance. Le gala est disponible en intégralité sur YouTube. Voici la liste des gagnants.

Prix nationaux

Marie-Ève Fontaine (Ottawa, Ontario)
Prix national d'excellence RBC - Artiste émergent.e (10 000 \$)

Marc-André Charette (Ottawa, Ontario)
Prix du Centre des Écritures dramatiques - Wallonie-Bruxelles (10 000 \$)

Karianne Lachance (Hearst, Ontario)
Prix du perfectionnement professionnel présenté par l'École Nationale de Théâtre (5 000 \$)

Prix régionaux

Stéphanie Bélanger (Bas-Caraquet)
Acadie - Prix de la Fondation Viola Léger (5 000 \$)

Projet [kyl'tyros] (culturás) (Moncton)
Acadie - Prix spécial Suzanne-Cyr (5 000 \$)

Vik Hovanissian (Toronto)
Ontario - Prix Thomas Blais présenté par Desjardins (5 000 \$)

Cory Haas
Ouest - Prix Roland Mahé (5 000 \$)

Andréanne Bouladier et Créations In Vivo (Ottawa)
Prix du mentorat en administration des arts (3 000 \$)

Prix hommage

Ghislain Caron
Prix Hommage pour les travailleurs culturels

Nicole Labelle & Robert Perron
Prix Hommage pour le milieu communautaire

Jean Marc Dalpé
Prix Hommage pour les artistes professionnels

Krystal Descary (Toronto)
Prix Paulette-Gagnon (5 000 \$)

Photo première page : Marie-Ève Chassé quittera la direction générale après un record de 15 ans à la tête de Théâtre Action. Son successeur, Benoit Roy, lui a rendu un hommage rempli d'émotions.

Le texte du Sudburois Alex Tétrault a été la première mise en lecture du festival Feuilles vives. Simon Landry, Natalie Lalonde, Hélène Dallaire, Ryan Demers et Elsa Simbagoye ont interprété le texte au Bar Zigs, lieu où sera présentée la version finale en juin 2023.



ARTS ET CULTURE

GRAND SUDBURY

Maxine Lemieux sur l'écran de son adolescence

PHILIPPE
MATHIEU

Maxine Lemieux présentera son nouveau court métrage d'animation, *A Great Big Terrible Dream*, sur le grand écran le 23 septembre dans le cadre du Cinéfest.

L'ancienne du Collège Notre-Dame dit que c'est un sentiment important de savoir que sa création sera présentée dans sa ville natale. «Je suis vraiment excité. Ma grand-mère allait toujours au Cinéfest et me racontait toutes sortes d'histoires. [...] Le fait que ça joue au Silvercity à Sud-

bury, le cinéma où j'allais chaque fin de semaine, est super», raconte-t-elle.

Le projet est en fait sa thèse de quatrième année dans son programme d'étude. Elle l'a écrit, produit, animé et réalisé avec une petite équipe dans le cadre de ses études à la Toronto Metropolitan University. Mme Lemieux souligne qu'elle a passé de nombreuses heures à travailler sur chaque détail pendant environ neuf mois. «On n'arrêtait jamais», dit-elle.

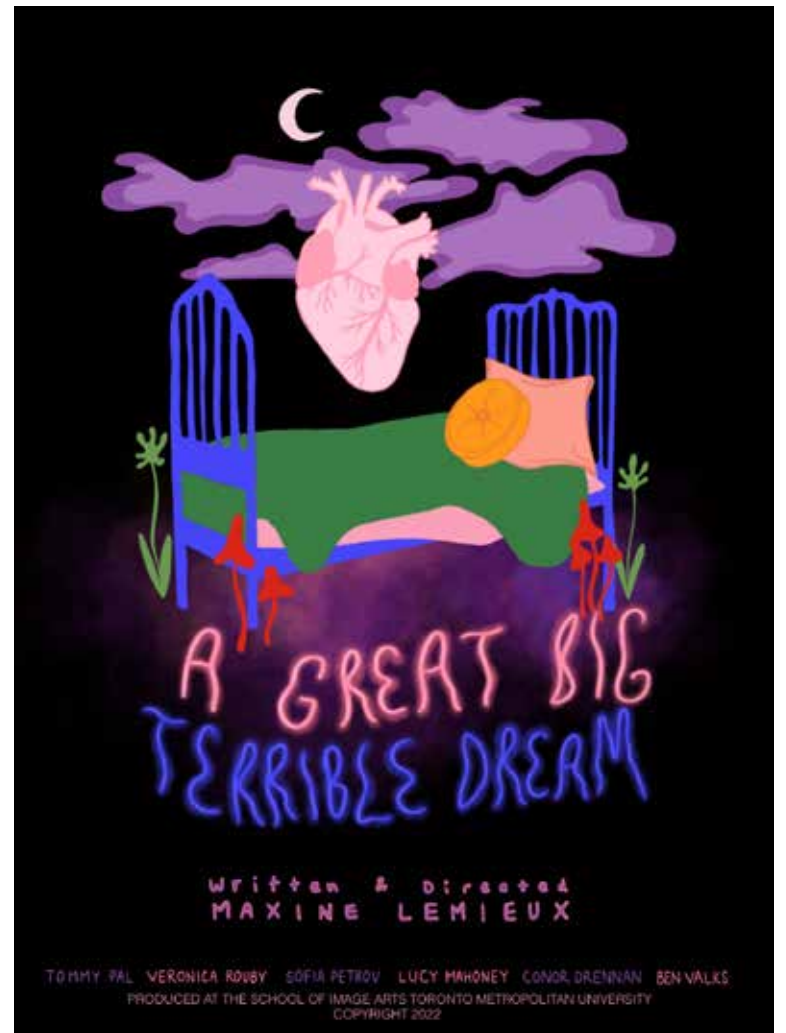
Maxine Lemieux explique que le

film, d'une durée de quatre minutes et demie, raconte l'histoire d'une jeune fille qui est dans une relation qui se détériore. «Elle fait des rêves de plus en plus vifs et troublants pendant son sommeil, qui reflètent sa vie actuelle et ses difficultés personnelles. C'est tout par rapport au symbolisme des rêves», explique-t-elle.

Le film de Maxine Lemieux sera présenté à Cinéfest le vendredi 23 septembre à 12 h 30 avec d'autres courts métrages dans le programme *Short-Circuit II: Genres Collide*, qui n'est pas inclus dans la programmation en ligne. Pour plus de renseignements, veuillez visiter <https://cinefest.com/>.



Maxine Lemieux — Photo : Courtoisie

Une scène du film *A Great Big Terrible Dream*.

1^{re} Assemblée de groupes de sociétaires (AGS)

Chers membres, vous êtes chaleureusement invités pour un moment de partage d'informations et de rencontre autour d'une sympathique dégustation de vins et de fromages.

Nipissing-Est | le 27 septembre à 19 h

Churchill's Prime Rib House
631, prom. Lakeshore, North Bay

Nipissing-Centre | le 28 septembre à 19 h

Salle Marcel Noël
Centre communautaire et récréatif
219, rue O'Hara, Sturgeon Falls

Nipissing-Ouest | le 29 septembre à 19 h

Centre Communautaire de Lavigne
10576, route 64, Lavigne

Nord-Ouest | le 4 octobre à 19 h

Place des arts de Hearst
75, 9^e rue, Hearst

Nord-Centre | le 5 octobre à 19 h

Centre régional de Loisirs culturels
7, av. Aurora, Kapuskasing

Nord-Est | le 6 octobre à 19 h

Best Western
245-A, ch. Airport, Timmins

► Prix de présence (total de 1 500 \$)

 **Caisse Alliance**
caissealliance.com



SPORTS

SAULT-STE-MARIE ET SUDBURY

Soccer collégial

De nouvelles recrues franco-ontariennes



Reanna Beaudoin
— Photos : Courtoisie



Cassandra Breckenridge



Lauren Macdonald

SAULT-STE-MARIE ET SUDBURY

Baseball

Les joueurs francophones des équipes du Nord

ÉRIC BOUTILIER Les équipes masculines de baseball des Voyageurs de l'Université Laurentienne et des Cougars du Collège Sault retiennent les services d'une poignée d'athlètes masculins qui maîtrisent la langue de Molière.

La formation sudburoise compte sur trois Franco-ontariens cette saison : le joueur de champ intérieur Jacob Larivière (ancien élève du Collège Notre-Dame), le lanceur Ryan Lacasse (Notre-Dame) et le joueurs de champ Ethan Bérubé d'Ajax (École secondaire catholique Saint-Charles-Garnier).

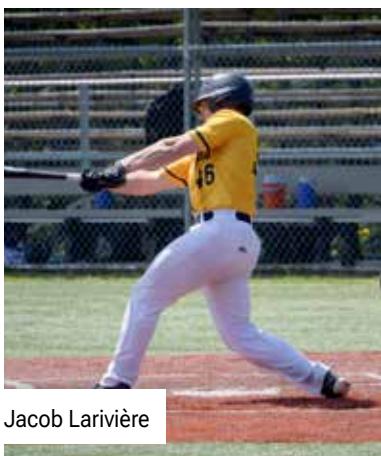
Les dirigeants du nouveau programme de baseball de la ville d'acier ont plutôt recruté deux francophones de Leamington avec le joueur de centre, de troisième but et lanceur Curtis Chorba et le lanceur et joueur de premier but Lucas Ingratta (deux anciens de l'École secondaire catholique l'Essor de Windsor).

Les Voyageurs et les Cougars sont membres du circuit masculin de base-

ball des Sports universitaires de l'Ontario et de l'Association des sports collégiaux de l'Ontario, respectivement.



Ethan Bérubé
— Photos : Courtoisie



Jacob Larivière



Ryan Lacasse



Lucas Ingratta



Curtis Chorba

Les équipes féminines de soccer du Golden Shield du Collège Cambrian et des Cougars du Collège Sault ont quelques joueuses francophones dans leurs alignements pour la saison 2022 de l'Association des sports collégiaux de l'Ontario. Le Golden Shield a recruté la gardienne de but Reanna Beaudoin de Niagara Falls (anciennement de l'École secondaire catholique Saint-Jean-de-Brébeuf de Welland). Les Cougars retiennent les services de deux anciennes élèves de l'École secondaire Notre-Dame-du-Sault : les défenseuses et joueuses du milieu Cassandra Breckenridge et Lauren Macdonald. Les deux formations nord-ontariennes vont se mesurer l'une contre l'autre le samedi 1er octobre à Sault-Ste-Marie. (É.B.)

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la
Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossier : 751-7/22-007

Endroit : NIP 73506-0067, parcelle 49847 S.-E.-S., partie 2, plan 53R-12627 du lot 5, concession 4, canton d'Hanmer (1236, promenade Gravel, Hanmer)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Continuer à utiliser une maison mobile à titre de deuxième logement (pavillon-jardin).

Dossier : 751-6/22-015

Endroit : NIP 73479-0066, parcelle 50488 S.-E.-S., parties 2 à 7, plan 53R-14439 du lot 11, concession 5, canton de Dill (1799, croissant Potvin, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Prolonger l'utilisation d'un logement d'environ 111 m² dans un bâtiment isolé en tant que pavillon-jardin.

Dossier : 751-7/22-10

Endroit : NIP 73501-2249 et 73501-2247, parties 1-3, plan 53R-21683, partie du lot 8, concession 5, canton de Bleazard (0, promenade Belisle, Val-Caron)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : La demande vise à permettre l'utilisation de l'emplacement comme un bureau.

Dossier : 751-7/22-008

Endroit : NIP 73503-1217, parcelle 20955 S.-E.-S. du lot 2, concession 2, canton d'Hanmer (5887, route 69 Nord, Hanmer)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Demande de rezonage afin de permettre une maison en rangée d'un étage comprenant quatre logements.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le lundi 3 octobre 2022, dès 13 h, dans la salle de réunion C-11 ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site

de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/ordres-du-jour).

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 3 octobre 2022.

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au 30 septembre 2022 à 16 h seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/audiencespubliques) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le 23 septembre 2022.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez par écrit avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement sur la procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la
Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 701-7/22-004

Endroit : NIP 73504-3120, partie 4, plan 53R-20867 du lot 4, concession 3, canton d'Hanmer (chemin Deschene, Hanmer)

Demande : Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury en prévoyant des dérogations propres au site concernant les politiques relatives à la création de lots ruraux figurant aux articles 5.2.2 et 21.94 (modification 83 au Plan officiel).

Dossier : 751-6/22-13

Endroit : NIP 02128-0354, parcelle 3078, lot 158, plan M-100, lot 6, concession 4, canton de McKim (368, rue Montague, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R2-3 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R2-3 », zone résidentielle à faible densité (spécial).

SUDOKU

JEU N° 779

								8
			4					9
5	8	7						
	6	8		7				2
	4				8			
			2		1			
	9					3	7	
1	5							2
		6	5			1		

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

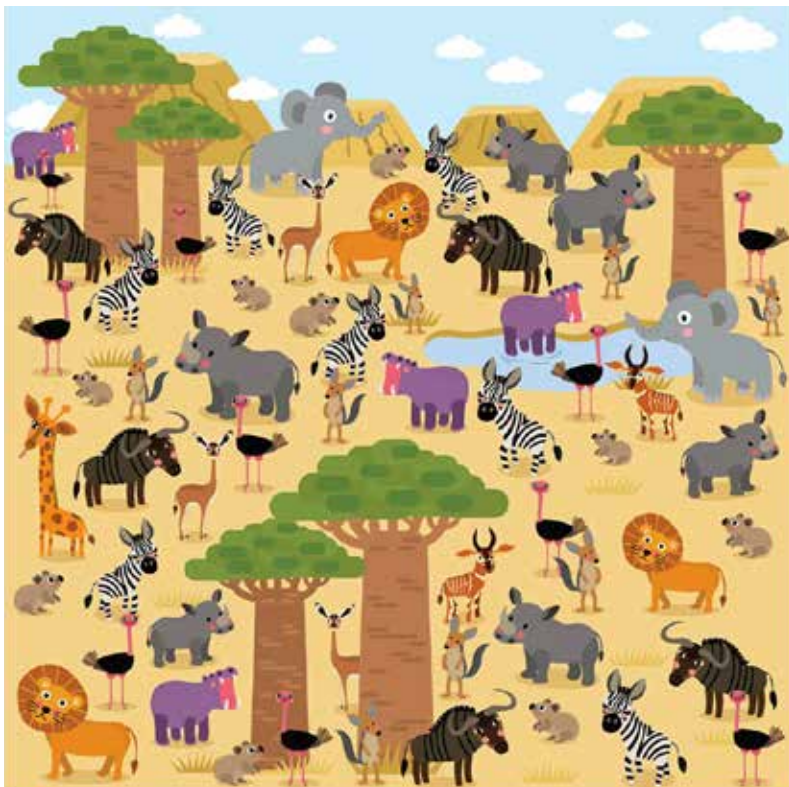
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 778

3	6	7	2	1	9	5	8	4
2	5	9	4	8	3	1	7	6
8	4	1	5	7	6	3	2	9
7	8	5	6	4	2	9	3	1
1	9	6	7	3	5	8	4	2
4	2	3	1	9	8	7	6	5
9	7	2	8	6	1	4	5	3
5	1	4	3	2	7	6	9	8
6	3	8	9	5	4	2	1	7

CHERCHE ET COMPTE



journal
LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AINÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

MOT CACHÉ

THÈME : TRANSPORT / 6 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | |
|--|------------------------------|--|--|-----------------------------------|--|------------------------------------|---|---------------------|--|---|----------------------------------|--|---|
| A
Aéronef
Ambulance
Autobus
Automobile
Avion | B
Bagage
Bateau | C
Cargaison
Chargement
Chauffeur
Chemin | D
Déplacement
Desserte
Destination | E
Esence
Exportation | F
Fardier
Fret
Funiculaire | H
Hélicoptère
Horaire | M
Manutention
Marchandise
Marche
Métro
Monorail
Moto | N
Navette | P
Paquebot
Pétrolier
Poste | R
Remorque
Réseau
Route | T
Taxi
Téléphérique | Terminus
Trafic
Train
Trajet
Tramway
Transit
Traversier
Tunnel | V
Véhicule
Vélo
Voiture |
|--|------------------------------|--|--|-----------------------------------|--|------------------------------------|---|---------------------|--|---|----------------------------------|--|---|

M	C	N	B	C	E	R	Y	T	E	C	N	A	L	U	B	M	A	C	E
O	D	O	P	A	I	T	E	A	E	H	O	R	A	I	R	E	S	H	R
N	E	I	C	O	G	F	T	S	W	L	N	O	I	V	A	B	U	A	E
O	P	T	O	N	S	A	A	E	E	M	E	T	R	O	I	A	N	R	T
R	L	A	M	I	V	T	G	R	V	A	A	P	A	C	X	T	I	G	P
A	A	T	M	M	E	E	E	E	T	A	U	R	H	E	A	E	M	E	O
I	C	R	E	E	L	R	M	N	R	M	N	A	T	E	T	A	R	M	C
L	E	O	R	H	O	F	O	E	A	N	U	R	E	C	R	U	E	E	I
S	M	P	C	C	M	S	I	N	O	F	E	T	A	C	O	I	T	N	L
I	E	X	E	A	I	L	U	I	F	S	N	F	O	E	N	N	Q	T	E
L	N	E	R	A	O	T	T	E	S	O	U	E	A	B	R	E	V	U	H
O	T	C	G	R	E	A	U	E	I	N	L	V	U	U	E	O	S	O	E
C	H	R	T	N	L	R	D	T	I	I	C	E	Q	T	U	N	S	I	
E	A	E	T	U	T	T	A	C	B	M	O	T	O	H	R	O	Q	E	E
C	P	I	C	R	I	N	U	O	N	I	A	R	T	U	I	O	B	A	F
O	O	R	A	S	I	L	M	V	O	I	T	U	R	E	R	C	M	U	P
N	I	J	N	T	A	O	R	U	E	N	E	T	N	O	C	R	U	E	S
C	E	A	S	I	T	M	A	R	C	H	A	N	D	I	S	E	I	L	R
T	R	E	R	U	R	E	I	D	R	A	F	L	E	N	N	U	T	E	E
T	D	E	A	T	R	A	V	E	R	S	I	E	R	O	U	T	E	N	R

Solution de ce mot caché du 14 septembre : DIPLOME

HOROSCOPE

SEMAINE DU 11 AU 17 SEPTEMBRE 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : GÉMEAUX, CANCER ET LION



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Au travail comme à la maison, de nouvelles responsabilités seront des plus exigeantes. Vous aurez besoin de patience et, surtout, de persévérance pour tout accomplir malgré la fatigue et le stress. Heureusement, le jeu en vaut la chandelle.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Quelques nuits d'insomnie en raison de votre esprit spécialement actif. Vous aurez besoin de dépenser votre surplus d'énergie pour retrouver l'équilibre. Un abonnement au centre d'entraînement serait une bonne idée.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

En prenant le taureau par les cornes, vous ferez un bon ménage parmi votre cercle d'amis. Certains d'entre eux ont tendance à être plutôt « vampirisants » et vous déroberont passablement d'énergie si vous les laissez faire.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Si vous avez de jeunes enfants, il faudra faire plus de discipline et appliquer certaines règles élémentaires. Il y aura des personnes autour de vous à prendre avec des pincettes : il y a de la susceptibilité dans l'air!



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Après un nouveau régime de vie, une meilleure alimentation et de l'exercice plus régulièrement, vous constaterez enfin des résultats encourageants. La persévérance est la clé du succès pour vous sentir mieux dans votre peau.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Après un nouveau régime de vie, une meilleure alimentation et de l'exercice plus régulièrement, vous constaterez enfin des résultats encourageants. La persévérance est la clé du succès pour vous sentir mieux dans votre peau.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Un ami vous proposera une aventure des plus enrichissantes. Un besoin d'adrénaline vous entraînera à sortir de la routine ou de votre zone de confort. Vous vous sentirez ainsi en vie et votre audace vous emplira de fierté.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Vous devrez faire sortir le leadership qui sommeille en vous. Il faudra élever la voix et exprimer vos opinions avec plus d'autorité. Lentement mais sûrement, vous monterez en grade au sein de l'entreprise; la chaise du patron vous attend.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous ne résisterez pas à l'envie d'aller magasiner et de vous offrir du luxe. Il est parfois nécessaire de renouveler sa garde-robe pour occuper de nouvelles fonctions au travail; il y a toujours de bonnes raisons de se faire plaisir.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

S'il y a eu un bris quelconque à la maison, prenez le temps nécessaire pour corriger la situation de manière permanente. Vous en profiterez pour rafraîchir la décoration, si elle manque de couleur, avant la grisaille de l'automne.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Faites vérifier la mécanique de votre voiture, une panne peut survenir à tout instant. Téléphone et ordinateur pourraient aussi subir le même sort. N'oubliez pas de charger leurs batteries pour qu'ils demeurent fonctionnels.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Vous devez faire un budget plus précis pour vous permettre des loisirs à la hauteur de vos attentes : c'est une question d'équilibre pour votre mieux-être. Au travail, des histoires d'argent prendront une place importante.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en tout temps sur lavoixdunord.ca

21 septembre

Présentation de Johanne Melançon dans le cadre de l'exposition *Madame Bolduc en tournée*

Au Collège Boréal à Sudbury à 18 h. Gratuit. Info : cfof@cfof.on.ca.

22 septembre

Dîner amical

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 12 h. Cout : 10 \$. Avec musiciens amateurs. Info : 705-969-8649.

Serre-moi fort

Film en langue française présenté au Sudbury Indie Cineman Co-op (162, rue Mackenzie) à 14 h 30 et 18 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://sudburyindiecinema.com/>.

Comment contribuer à la pérennité des communautés francophones de l'Ontario

Présentation de Parents partenaires en éducation à 19 h. Gratuit. Présentation sur l'importance d'une université de la langue française pour la vitalité de la langue dans le Nord de l'Ontario. Animé par François Boudreau. Inscription : <https://tinyurl.com/4xwad9t6>.

Mimi O'Bonsawin + Willows + Josh Mcleod + invités

Spectacle du French Fest à la Place des Arts du Grand Sudbury à 19 h. Cout : 0 à 45 \$. Billets : <https://laslague.ca/>.

23 septembre

Malika Tirolien et Yao en première partie

Spectacle du French Fest à la Place des Arts du Grand Sudbury à 19 h. Cout : 0 à 45 \$. Billets : <https://laslague.ca/>.

3^e Soirée Franco Night

Au New Ontario Brewing Company de North Bay (1401, rue Seymour) à 20 h. Cout : 20 \$. Avec Éric Robitaille, Éric Foisy et Eric Romanica. Billets : <https://lepointdevente.com/lescompagnons>.

24 septembre

Spectacle de LGS

Au Centre récréatif de Sturgeon Falls à 20 h. Billets : <http://www.lecano.ca/event/lgs-le-groupe-swing>.

Journée familiale

Dans le cadre du French Fest à la Place des Arts du Grand Sudbury. Plus de détails à venir.

La fin de Wonderland

Film documentaire en langue française présenté au Sudbury Indie Cineman Co-op (162, rue Mackenzie) à 14 h 15. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://sudburyindiecinema.com/>.

Danse Lhasa Danse

Spectacle du French Fest à la Place des Arts du Grand Sudbury à 20 h. Cout : 0 à 45 \$. Billets : <https://laslague.ca/>.

Lave-auto à Sudbury

Chez Larry's Service (1111, av. Notre-Dame) de 9 h 30 à 15 h. Cout : 15\$.

Collecte de fonds pour la construction d'une école au Rwanda par Le Chemin de la Lumière/Inzira y'Uurumi. Info : chemindelalumiere@gmail.com.

25 septembre

Lever virtuel et en présentiel du drapeau franco-ontarien

Présenté par l'ACFO du grand Sudbury et l'Université de Sudbury au 935, ch. du lac Ramsey à 10 h 30. Aussi en ligne sur la page Facebook de l'Université : <https://www.facebook.com/usudbury>.

Tournoi de golf de la francophonie du Témiskaming

Au Club de golf d'Haileybury. Cout : 50 \$. Inscription : info@acfotem.org ou 705-647-6105.

Poésie sur l'eau / Poetry on the Water

Croisière poétique sur les eaux du lac Ramsey à 16 h 30. Avec la poète officielle du Grand Sudbury, Kyla Heyming, et autres. Cout : 10 \$. Achat sur place; premier arrivé, premier servi.

Serre-moi fort

Film en langue française présenté au Sudbury Indie Cineman Co-op (162, rue Mackenzie) à 18 h 15. Cout : 14\$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://sudburyindiecinema.com/>.

Stef Paquette Symphonique

À la Place des Arts à 19 h. Cout : de 0 à 52 \$. Billets : <https://laslague.ca/spectacles/2022/>.


27 septembre

Atelier présentation et cuisson : l'ostéopore

Atelier sur Zoom du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury de 13 h 30 à 15 h. Gratuit. Animé par Christine Germain. Inscription : <https://santesudbury.ca/atelier-presentation-cuisson/>.

Comment fonctionne le système bancaire en Ontario?

Formation sur Zoom pour nouveaux arrivants du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury de 17 h à 18 h 30. Gratuit. Inscription : <https://santesudbury.ca/systeme-bancaire/>.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.*

Avispublics

Demande : B0075/2022

Description foncière : NIP 73578-0185, parcelle 32907, SECT. S.-E.-S., lot 51, plan M-201, partie du lot 12, concession 3, canton de Neelon, 1997, rue Wiltshire, Sudbury
Objet de la demande : Transférer une portion est d'environ 539,13 m2 de la propriété visée.

plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Demande : B0088/2022

Description foncière : NIP 73481-0831, parcelles 28759 et 36542, SECT. S.-E.-S., partie du lot 10, concession 3 comme dans LT187078 et partie du lot 10, concession 3, soit la partie 27 du plan SR-2968, canton de Dryden, 239, rue Laren, Wahnapiatae
Objet de la demande : Regrouper une portion est d'environ 101 m2 de la propriété visée avec le NIP 73481-0161 attenant dont la désignation municipale est le 215, rue Laren.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **jeudi 29 septembre 2022** pour examen.

Demande : B0089/2022

Description foncière : NIP 73461-0120, parcelle 25698, SECT. S.-E.-S., partie du lot 10, concession 1, partie du lot 9, concession 1, soit la partie 1 du plan 53R-11593 et partie du lot interrompu 9, concession 6 comme dans EP8738, canton de Cleland et canton de Burwash, 306, chemin Sabourin, Wanup
Objet de la demande : Transférer une portion nord vacante d'environ 20 ha de la propriété visée, qui fait l'objet d'une servitude et d'un droit de passage à des fins d'accès au chemin d'accès privé existant.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

Demande : B0062/2022

« REVISER »
Description foncière : NIP 73476-0831, partie du lot 6, concession 4, partie 2 du plan 53R-21527, canton de Broder, 0, chemin Long Lake, Sudbury
Objet de la demande : Transférer une portion nord d'environ 20 ha de la propriété visée, qui fait l'objet d'une servitude et d'un droit de passage à des fins d'accès.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A,
200, rue Brady, Sudbury
(Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou
4346 – Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir



APPEL D'OFFRES OUVERT POUR LA DÉMOLITION

Au nom du Centre de santé communautaire de Timmins (CSCTIMMINS); avec l'appel d'offres, ELB Project Management and Consulting, recherche des propositions pour la démolition du bâtiment situé au 120, avenue Kent à Timmins ON. La démolition fait partie de la phase 1, en préparation pour la phase 2, un nouveau Centre de CSCTIMMINS. Le CSCTIMMINS fournit des soins de santé primaires, la prévention et la gestion des maladies, des services de soins communautaires et la promotion de la santé par l'intermédiaire d'une équipe interprofessionnelle afin d'optimiser les résultats de santé pour la communauté francophone de la grande région de Timmins. Le Centre s'engage à adopter un rôle de leadership et à travailler en collaboration avec des partenaires communautaires pour favoriser la santé mentale et physique des résidents francophones de Timmins et des communautés environnantes.

Le bâtiment existant a été construit en 1973. La structure est de 32 052 pieds carrés et comprend : un sous-sol partiel (8 942 pieds carrés), des murs de soutènement, un rez-de-chaussée (10 210 pieds carrés) et un deuxième étage (12 900 pieds carrés). Le site varie considérablement en altitude (+/- 4,5 m du sud au nord le long de la rue Preston). 1/3 Les murs de soutènement resteront, et la zone d'excavation doit être remplie en vue de la construction d'un nouveau bâtiment en 2023. Un rapport sur les substances désignées accompagne l'appel d'offres.

En raison des contraintes de temps saisonnières, la préqualification avec le CCDC 11 est incluse dans les documents d'appel d'offres.

Le projet est financé par le ministère de la Santé de l'Ontario.

APPEL D'OFFRES DISPONIBLE AU PUBLIC mercredi 14 septembre 2022, à 9 h 40.00 HNE

APPEL D'OFFRES - VISITE DU SITE jeudi le 22 septembre 2022, à 14 h 00.00 HNE

DATE LIMITE DE SOUMISSION DE L'APPEL D'OFFRES - 6 OCTOBRE 2022, à 14 h 00.00 HNE

L'appel d'offres est disponible sur MERX (numéro de projet: 204255; titre: *Building Demolition 120 Kent Avenue_ 204255*). Les offres signées, signées et datées seront reçues par le CSCTIMMINS, par voie électronique dans deux fichiers protégés par mot de passe, format .pdf, au courriel suivant elb.consulting@outlook.com

Veillez lire et suivre attentivement les deux instructions de soumission dans l'appel d'offres. L'ouverture publique aura lieu le jeudi 13 octobre à 14 h 00 au 120, avenue Kent, Timmins ON.



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



J'ai ma
place.

Ta fête, ma fête !

Célébrons fièrement le 25 septembre.



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

NORD-EST ONTARIEN

J'ai ma place

Nouvelle identité corporative du CSPNE

Dans le cadre de plusieurs consultations et discussions avec des membres de la communauté scolaire du Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE), un constat ressort à tout coup. Au CSPNE, les élèves, leur famille et les membres du personnel ont trouvé leur place. C'est autour de ce sens d'appartenance que le Conseil a créé sa nouvelle campagne d'appartenance et de marketing.

Le nouveau slogan, «J'ai ma place», dénote le sentiment de fierté que ressentent les élèves du

CSPNE. Celle-ci découle à la fois de l'approche individualisée préconisée par le conseil et de l'habileté de ceux et celles qui œuvrent dans ses écoles à créer des milieux scolaires inclusifs et chaleureux où il est possible de réussir.

Sur le plan visuel, la nouvelle campagne conserve la palette de couleurs traditionnelles du CSPNE, soit le bleu, le mauve, le jaune, le rouge, l'orange, le vert et le turquoise en plus d'y ajouter une palette élargie de teintes pastel. Sem-

blables à l'arc-en-ciel, ces couleurs sont représentatives non seulement de la riche diversité que l'on retrouve chez les élèves et les membres du personnel du CSPNE, mais également de différentes réalités des sept communautés scolaires qui composent son vaste territoire.

Au cœur de chaque publication se retrouvent des photos d'élèves aux sourires vifs et aux personnalités étincelantes qui font rayonner la culture positive du CSPNE. Finalement, les sym-

boles de style «emoji» rappellent le quotidien de tous et toutes qui ont su s'adapter et se surpasser dans un monde de plus en plus numérique.

La nouvelle campagne met en valeur tous les aspects qui font des écoles du CSPNE des milieux qui sont propices à l'apprentissage, à la réussite et à l'épanouissement de chaque membre de sa communauté scolaire.

Au Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario, j'ai ma place... et toi?

NORD-EST ONTARIEN

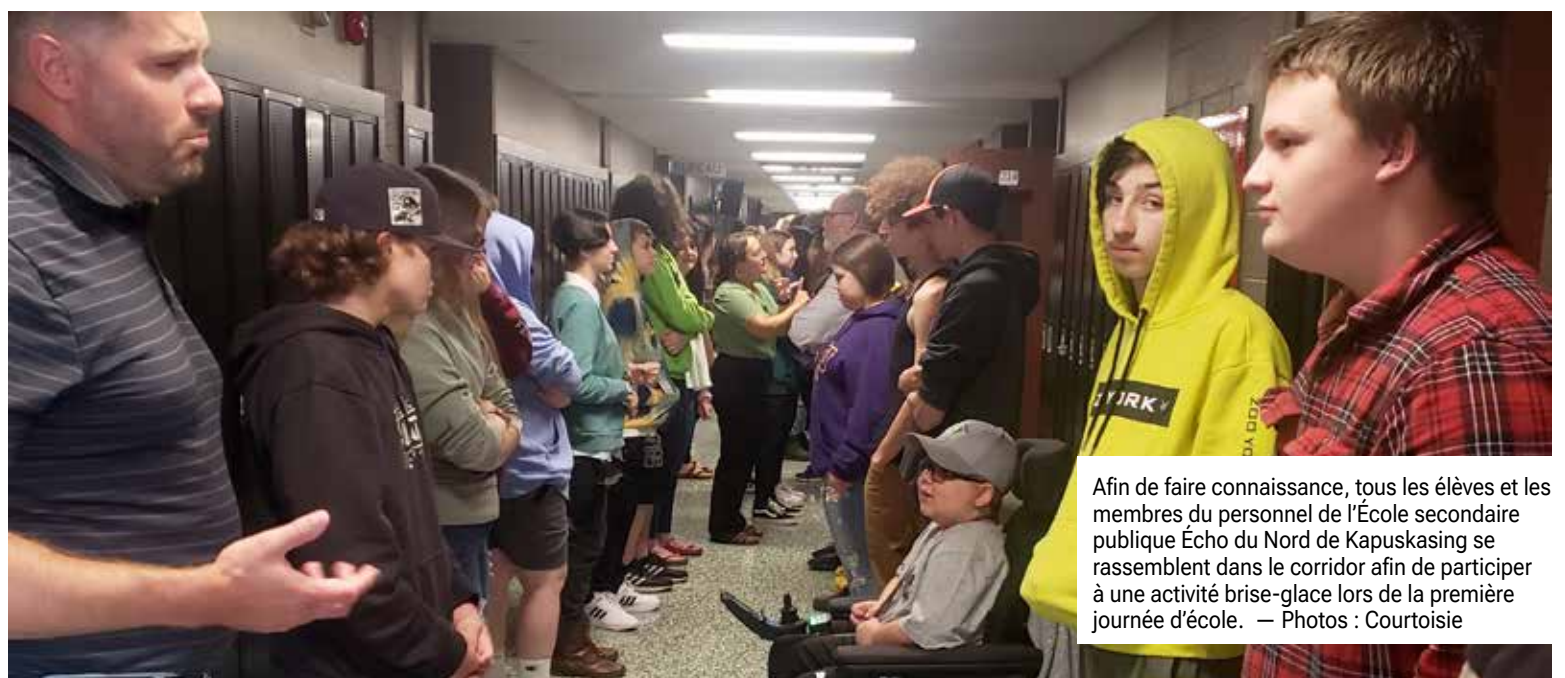
Bonne rentrée 2022

C'est avec beaucoup de fébrilité et d'enthousiasme que les élèves et les membres du personnel du CSPNE se sont retrouvés pour entamer la nouvelle année scolaire 2022-2023!

Les sourires aperçus à l'École publique Passeport Jeunesse de Hearst témoignent du plaisir de se retrouver en ce début d'année scolaire.



Bienvenue à un groupe d'élèves de la 6^e à la 8^e année de l'École publique aux Quatre-Vents de Parry Sound qui est accueilli lors de la première journée de la 4^e rentrée de la seule école de langue française de la région.



Afin de faire connaissance, tous les élèves et les membres du personnel de l'École secondaire publique Écho du Nord de Kapuskasing se rassemblent dans le corridor afin de participer à une activité brise-glace lors de la première journée d'école. — Photos : Courtoisie

NORD-EST ONTARIEN

Nouveau plan stratégique au CSPNE

La rentrée 2022 annonce aussi pour le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE) la mise en œuvre de son nouveau Plan stratégique pluriannuel (PSP) 2022-2027. Cet outil de gouvernance permet au CSPNE d'afficher ses objectifs tout en assurant le respect de la mission et de la vision de l'organisme.

À la suite d'un processus de consultations et de réflexions auprès de plusieurs groupes cibles, les conseillers et conseillers scolaires ont élaboré un plan qui vient identifier les résultats stratégiques à atteindre au cours des 5 prochaines années.

Le nouveau PSP bâtit sur le précédent, maintient une base solide avec son énoncé de vision, ses valeurs et une mission légèrement modifiée pour ainsi être plus précise.

Vision : Une place pour chacun, la réussite pour tous.

Mission : Le CSPNE offre une éducation de langue française, de la petite enfance à la réussite des études secondaires, qui valorise les forces et développe les capacités de chaque élève.

Valeurs organisationnelles : Visionnaire, Engagé, Inclusif, Authentique.

Le dynamisme organisationnel s'annonce dans ses nouveaux axes d'interventions et ses résultats stratégiques ambitieux lesquels nourrissent un nouvel élan d'amélioration continue et d'imputabilité.

Axes stratégiques : Élèves, Personnel, Écoles, Capacité.

Afin de découvrir les détails du plan, il est possible de visionner une courte vidéo disponible au https://youtu.be/ARrK0_YKvRU.

Plan
stratégique
pluriannuel

2022-2027





CHELMSFORD

École Alliance St-Joseph

Reconnue comme l'école préférée du Grand Sudbury

Quel honneur d'être choisie l'école élémentaire préférée du Grand Sudbury dans le cadre de l'initiative Readers' Choice Awards du *Sudbury Star*. Cette reconnaissance a été rendue possible grâce à la communauté scolaire de l'Alliance St-Joseph qui rend

l'école accueillante et engageante pour les élèves. L'atmosphère positive où règnent les valeurs contribue certainement à ce sentiment et permet à l'école de demeurer un milieu où il fait bon être et apprendre. On remercie vivement les enseignants, éducateurs, sur-

veillantes du diner, concierges, secrétaires et directions, tous les membres de la communauté et, finalement, tous les parents et les élèves d'avoir permis à l'Alliance St-Joseph d'être reconnue comme une école de premier choix et de grande qualité!



Le personnel de l'École Alliance St-Joseph — Photo : Courtoisie

WAWA

École Saint-Joseph

Apprendre et s'amuser en équipe

Pendant la première semaine d'école, le travail d'équipe était à l'honneur en 4^e année. Les élèves devaient travailler ensemble pour accomplir divers objectifs. Entre autres, ils ont fait des casse-têtes, construit un tour en spaghetti et des pyramides avec des tasses. De plus, les élèves ont aussi participé à des petits jeux qui nécessitent l'encouragement de leur groupe. Enfin, lors de la 4^e journée d'activité, les élèves de 4^e année ont eu la chance de compétitionner dans un petit tournoi amical de *Connect 4*. Nous avons du plaisir et apprenons en équipe à l'école Saint-Joseph!



Photos : Courtoisie

GARSON

École St-Augustin

Les Dauphins à la course

Les élèves de l'École St-Augustin sont ravis de pouvoir participer à une variété de sports cette année. Les membres de l'équipe de course de fond ont déjà amorcé leur entraînement en guise de préparation à la compétition qui aura lieu au mois d'octobre dans les sentiers

du parc Kivi. Les élèves de la 4^e à la 8^e pourront développer leur endurance et s'amuser lors des sessions d'entraînement tenues après l'école pendant les prochaines semaines. L'année s'annonce bien pour nos jeunes athlètes de St-Augustin!



Photo : Courtoisie



Bonne
journée
à tous les
et **Franco-Ontariens**
Franco-Ontariennes!





CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES



KIRKLAND LAKE

École secondaire catholique
l'Envolée du Nord

**Les voyages
forment la
jeunesse**

En plus de nos activités qui recommencent comme le voyage scolaire des 7^e-8^e année, le voyage scolaire des 9^e-10^e, le voyage Europe 2024 et les journées d'activités, on recommence aussi les levées de fonds. La première cette année est la foire d'artisanats le samedi 1^{er} octobre.

Le conseil des élèves
2022-2023 de l'École
secondaire catholique
l'Envolée du Nord —
Photo : Courtoisie



HEARST

École catholique Saint-Louis

**À vos S.T.I.A.M.,
prêts, partez!**

C'est le début de l'année scolaire. À l'École catholique Saint-Louis, les enseignantes de 8^e année passent à l'action! Afin de connaître les élèves, voir l'éthique de travail de chacun, promouvoir la collaboration, tout en développant la pensée critique, la résolution de problème et la réflexion innovatrice, elles lancent rapidement leurs élèves aux défis avec un projet S.T.I.A.M.

S.T.I.A.M. est une approche d'apprentissage qui permet de combiner les domaines des sciences, de la technologie, de l'ingénierie, des arts et des mathématiques. D'ailleurs, voilà d'où vient la pertinence de l'acronyme.

Tout d'abord, les enseignantes présentent le défi aux élèves : concevoir une machine à bille (Pinball machine). Sans trop de détails, laissant place à la créativité, les élèves se retrouvent avec une liste de matériaux et un temps limite. Motivés, les groupes s'engagent sans perdre une seconde. En cours de route, plusieurs groupes ont dû modifier leur plan, leur stratégie. Succès ou déception, ce fut une belle occasion d'apprendre!

Les machines à bille maintenant complétées, ce sera au tour des élèves de 6^e année à venir vérifier leur efficacité, tout en stimulant leur curiosité à savoir, quels beaux projets les attendent cette année!



Photos : Courtoisie



PORCUPINE

École catholique St-Jude

Délicieux cadeau de rentrée



Grâce aux courgettes récoltées d'un jardin d'un élève de la classe de 5^e année, les élèves ont préparé des muffins délicieux. Quelle gâterie délicieuse pour commencer l'année scolaire!



Photo : Courtoisie

Le 22 septembre 2022

**Journée de
reconnaissance
du personnel de
soutien scolaire**

À l'occasion de cette
journée spéciale, nous
disons un grand merci
à notre personnel de
soutien pour leur
dévouement envers
notre jeunesse catholique
francophone.

Merci, du fond du
cœur, de rendre notre
monde meilleur!



www.cscdgr.education 800 465-9984



CÉLÉBRONS LA JOURNÉE DES FRANCO-ONTARIENS

25
septembre



Conseil scolaire catholique
Franco-Nord



Francophones
fiers et engagés



Engager chaque élève à apprendre, à atteindre son potentiel, à poursuivre ses rêves et à bâtir la communauté *catholique francophone*.

vie communautaire NORTH BAY

publireportage

HORNELL HEIGHTS

Souligner les moments marquants de l'histoire de l'aviation

Le comité du patrimoine municipal de North Bay a dévoilé une plaque commémorative pour reconnaître l'importance de l'aéroport Jack Garland et la base des Forces canadiennes de North Bay. Les organisateurs ont monté un panneau dans le terminal aéroportuaire de la ville afin de renseigner les passagers et le public sur l'histoire de l'aviation civile et militaire dans la région. Les origines de l'infrastructure aérienne remontent à 1923 sur le lac de la Truite, suivi de l'inauguration d'un aéroport transcanadien en 1938, de la base de formation du Ferry Command de la Force aérienne royale en 1942, la base de l'Aviation royale du Canada en 1951 et le complexe souterrain du Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD) en 1962 (É.B.)



Photo : Courtoisie

NORTH BAY

Un petit sourire pour appuyer les soins de fin de vie

La Maison Sérénité du Nipissing sera bénéficiaire de la campagne annuelle de Biscuits Sourire des restaurants Tim Hortons de North Bay en 2022. Du 19 au 25 septembre, l'organisme recevra un dollar pour chaque Biscuit Sourire acheté en magasin ou pour chaque précommande passée à l'hospice. La Maison Sérénité n'obtient qu'une partie de son financement du gouvernement de l'Ontario et compte sur la générosité de la communauté afin d'offrir des soins palliatifs aux résidents de la région du Nipissing et de Parry Sound. Pour d'autres renseignements, composez le 705-995-3377 ou consultez le site web de la campagne au : www.nipissingserenityhospice.ca/smile-cookie. (É.B.)



Photo : Archives



NORTH BAY

Les photographes sont encouragés à ouvrir le robinet de la créativité

Le comité du patrimoine municipal de North Bay présente un autre concours de photos et de vidéos. Les organisateurs invitent les photographes et les vidéastes à capturer des endroits, des paysages ou des êtres humains en faisant un lien avec l'histoire et/ou le développement de la communauté. La compétition est ouverte à tous les groupes d'âge cette année et les participants pourraient gagner des prix en argent ou des cartes-cadeaux. Les soumissions seront acceptées jusqu'au mardi 31 janvier 2023. Pour d'autres renseignements, consultez le site web du concours au : <https://www.northbay.ca/photocontest>. (É.B.)



Photo : Éric Boutillier

Quand je serai grand...

Il n'est jamais trop tôt pour cotiser dans un régime enregistré d'épargne-études.



Caisse Alliance

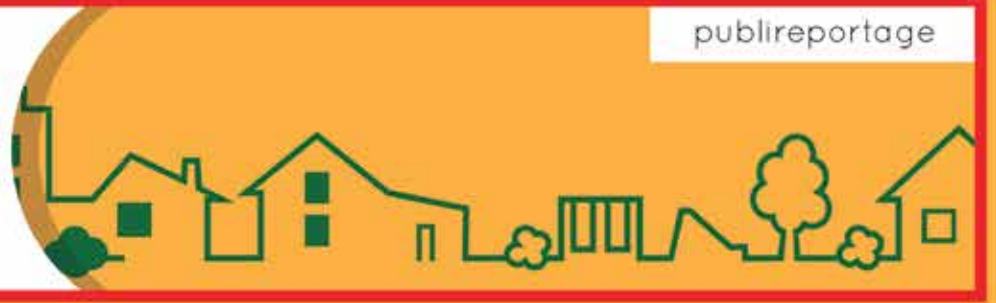
Votre bonheur est capital
Your happiness is capital

caissealliance.com • 888 404-2246



vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS



SUDBURY EST

Amélioration de l'internet au Centre Univi

ÉRIC BOUTILIER

Le Centre de santé Univi offrira bientôt de meilleurs services de télémédecine et de rendez-vous virtuels aux résidents de Rivière des Français et de Markstay-Warren. Le Centre sera équipé d'une connexion internet haute vitesse afin d'améliorer la qualité et la fiabilité des soins de santé à distance.

Photo : Shutterstock



La Municipalité de Rivière des Français et Partenaires dans l'économie Sudbury Est et Nipissing Ouest financent les travaux de modernisation de l'infrastructure de l'internet à large bande dans les villages d'Alban et Warren. «Ça va nous donner accès aux dossiers médicaux électroniques plus rapidement», précise la directrice du Centre Univi, Nicole Plante-Dupuis.

Présentement, les professionnels de la santé ont de la difficulté à répondre aux besoins de leurs clients en raison de la lenteur du réseau.

«Ils sont dix intervenants à Alban; ce qui inclut les programmes communautaires. Souvent, ils sont tous sur le réseau. Avec l'augmentation de la vitesse, ça va vouloir dire qu'ils vont avoir moins d'interruptions», explique Mme Dupuis-Plante.

«Souvent, on ne pouvait pas être plusieurs sur des plateformes comme Zoom ou pour des choses comme des sessions de formation ou des réunions de gestion pour les professionnels. C'est vraiment l'infrastructure de base qu'on va améliorer.»

Du côté de la municipalité, les dirigeants désirent s'assurer que les résidents aient un accès équitable à des soins sans avoir à se déplacer.

«La mairesse et son administration croient qu'il est important de retenir et d'améliorer les soins de santé locaux, car il y a plusieurs retombées économiques et sociales qui sont essentielles afin de développer de saines collectivités rurales», dit l'agent de développement économique de Partenaires dans l'économie, Sébastien Lagrandeur.

«Ce partenariat va permettre à Univi de faire des mises à jour jusqu'à 100 mégaoctets par seconde et de préserver dix emplois — dont des infirmières praticiennes, des médecins, des travailleuses sociales, des diététiciennes et des travailleurs d'aide communautaire.»

ST-CHARLES

Des améliorations en vue pour le centre communautaire

Le gouvernement fédéral a versé un peu plus de 190 000 \$ pour moderniser le centre communautaire de St-Charles. Les fonds seront utilisés pour l'installation d'un appareil de chauffage à haute efficacité et l'amélioration de l'isolation, des fenêtres et des portes. La municipalité compte également améliorer l'accessibilité dans tout le bâtiment, y compris dans la cuisine, à la billetterie et au bar. De plus, elle va ajouter une toilette familiale, installer des rampes d'accès, une plateforme élévatrice pour des fauteuils roulants, un panneau numérique pour l'affichage lors d'événements et moderniser les installations de la cuisine, le réseau wifi et les systèmes d'alarme incendie. Le financement a été octroyé par le Fonds canadien de revitalisation des communautés de FedNor. (É.B.)



Le centre communautaire de St-Charles — Photo : Éric Boutillier

Quand je serai grand...

Il n'est jamais trop tôt pour cotiser dans un régime enregistré d'épargne-études.



Caisse Alliance

Votre bonheur est capital
Your happiness is capital

caissealliance.com • 888 404-2246



CHELMSFORD

Le Club 50 reprend ses activités

JULIEN
CAYOUILLEPHILIPPE
MATHIEU

Le Club 50 de Rayside-Balfour reprendra ses activités de façon régulière en octobre. La première activité importante se déroulera par contre le 24 septembre. Un souper steak soulignera la réouverture et le Jour des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens.

Le président du Club 50, Oliva Roy, mentionne que les responsables des événements du Club se tiennent occupés avec la planification du souper. En plus du repas, il y aura de la musique de Claude Lecuyer.

Le club pour les aînés a commencé certaines activités lentement pendant l'été. Tout était arrêté depuis le début de la pandémie. «Il y avait des jeux de cartes tous les lundis soirs cet été», dit le président.

Il remarque que la présence aux activités est plus forte qu'auparavant. «Il y a beaucoup de nouveaux noms qui s'intéressent à devenir membre», mentionne-t-il.

M. Roy souligne qu'il est enthousiaste des gens des quatre coins du Grand Sudbury se rendent à Chelmsford «pour jouer deux heures de cartes».

Les gens ont une forte volonté de se réunir à nouveau après les effets isolants de la pandémie sur la population aînée.

Il y aura un bon nombre d'événements offerts aux membres du club lorsque l'horaire reprendra son train régulier en octobre. Il y aura le jeu de pepper les lundis soirs et le euchre les mardis soirs. Il y aura également du galet sur plancher les lundis après-midi, des fléchettes les mercredis et de l'artisanat les jeudis.

Alors que les quatrièmes doses de vaccins contre la COVID-19 sont maintenant offertes, M. Roy affirme que les restrictions sanitaires seront minimales, étant donné qu'à sa connaissance, tous les membres sont vaccinés. Le masque ne sera pas exigé, mais tous ceux qui sont inquiets pour leur santé sont encouragés à le porter.

Enfin, il mentionne qu'ils ont commencé à planifier une surprise pour Noël, mais qu'il ne peut pas partager les détails tout de suite, car ils ne sont pas encore complètement réglés.



Le galet sur plancher au Club 50 — Photo : Archives

AZILDA

Des bénévoles s'organisent pour rééquiper le parc Gauthier

Photo : Julien Cayouette

VENANT
NSHIMYUMURWA

Certains résidents d'Azilda déplorent que le parc pour enfants Gauthier, sur le croissant Raymond, manque d'équipements qui permettent que ceux qui s'y promènent puissent se ressourcer. Ce sont surtout les enfants qui en sont le plus défavorisés. Devant l'inaction de la ville, quelques personnes se portent volontaires pour amasser des dons en vue de rééquiper ce parc.

Un groupe de cinq personnes, dont Pauline Fortin, s'est rassemblé pour entamer une campagne de collecte de fonds. «Nous nous sommes fixé un objectif. Nous sommes en train de voir ce que ça va coûter, combien nous avons besoin. À la fin du mois, on aura fini de faire des estimations du coût», annonce Mme Fortin.

Selon les propos de cette candidate aux élections municipales d'octobre pour le quartier 4, «en 2018, la ville a donné l'argent pour aménager 59 parcs, mais ils n'ont pas choisi le parc Gauthier».

Voyant que leurs enfants courent un risque en traversant les rails de trains, et qu'il n'y a pas d'équipement dans le parc, ils ont pensé à initier, bénévolement, une activité de collecte de dons et de sensibilisation. «Nous avons commencé. Il y a ceux qui ramassent des bouteilles pour de l'argent, moi j'ai vendu des teeshirts. Nous pré-

voyons adresser une demande au Fonds de l'Initiative canadienne pour des collectivités en santé pour qu'on nous assiste. Le Lions Club veut aussi nous aider», ajoute-t-elle.

L'équipement coûtera cher

Même si les estimations du coût des travaux et de l'équipement nécessaire ne sont pas encore disponibles, Pauline Fortin croit que le montant total s'élèvera à 50 000 \$. «Le parc manque beaucoup de choses. Il faudra y installer par exemple une glissade, des swings, etc. Jusqu'à maintenant, nous avons rassemblé 1500 \$ seulement. Mais la grande marche commence toujours par le premier pas», dit-elle.

D'autres membres de la communauté sont appelés à soutenir cette initiative. «Les enfants sont les nôtres, ils nécessitent une place où jouer», interpelle Mme Fortin.

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Présentez votre projet au Fonds C

Communiquez avec votre directeur de comptes.

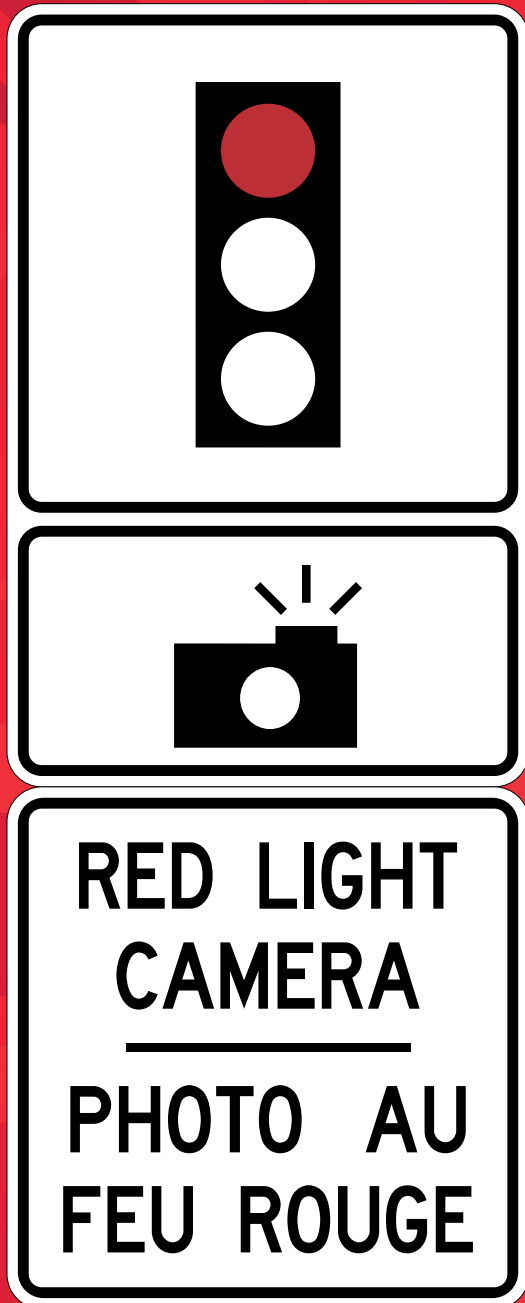
SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER

Coopérative FUNÉRAIRE FUNERAL HOME

DAVID LAPLANTE DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA



**Arrêtez aux
feux rouges !
Il y a meilleure
façon de
dépendre
325 \$.**



grandsudbury.ca/feuxrouges

 **Sudbury**
Greater/Grand

 **311**
services